

RÉFORMÉS

JUN 2018

Edition Lavaux / N°17 / Journal des Eglises réformées romandes

L'aumônerie
militaire
se réinvente

5

ACTUALITÉ

Le pape François
en Suisse romande

8

PORTRAIT

Flavie Crisinel,
une voix tournée
vers le ciel

21

SOLIDARITÉ

La place des
Rwandaïses dans
les institutions
religieuses

25

VOTRE CANTON

JUIN 2018



20 LIVRES

21 SOLIDARITÉ

Au Rwanda, les femmes investissent le pouvoir politique, mais restent absentes des institutions religieuses

22 CULTURE

Le documentaire *Almost nothing* reçoit le prix du Jury œcuménique de Visions du Réel

23 TABOUS BIBLIQUES

La phobie des unions mixtes interroge notre foi, selon Jean-Marc Tétaz, théologien et philosophe

24 LA VIE MODERNE DE JÉSUS

Le trait d'humour de Tom Tirabosco et d'Eugène Meiltz

25 CAHIER RÉGIONAL

Toutes les nouvelles de votre canton, votre région et votre paroisse

4 ACTUALITÉS

- 4 A Genève, la loi sur la laïcité contestée
- 5 Le pape François en visite en Suisse romande
- 6 La vie des Eglises romandes
- 7 Courrier des lecteurs

8 PORTRAIT

Flavie Crisinel, une voix qui s'élève vers le ciel



10 DOSSIER

L'AUMÔNERIE MILITAIRE FACE AUX DÉFIS DE LA SÉCULARISATION

12

Découverte de l'aumônerie d'armée avec le capitaine aumônier catholique Noël Pedreira

14

Les laïcs seront formés pour accompagner les soldats

16

Les défis éthiques de l'engagement militaire

18 ART

Florence Grivel, femme de radio, artiste, auteure et commissaire d'exposition, à la recherche d'une beauté qui fait du bien

Ecrivez-nous à l'adresse

courrierlecteur@reformes.ch
Tous les messages arrivant à cette adresse sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes maximum), signé et réagir à un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

Modifications d'abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne:
Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 33 (je - ve).
Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (lu - ve).
Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu - ma).
Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 344 29 27 (tous les matins).

Pour nous faire un don

IBAN CH6409000000140376036

Abonnez-vous !

www.reformes.ch/abo

L'ADN de Réformés

Réformés est un journal indépendant financé par les Eglises réformées suisses des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne francophone et Jura. Soucieux des particularités régionales romandes, ce mensuel présente un regard protestant ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Évangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

RÉFORMÉS



imprimé en
suisse

Éditeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, www.reformes.ch
CH64 0900 0000 1403 7603 6

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Claire-Lise Mayor Aubert et Christophe Gagnebin
Co-rédaction en chef Elise Perrier (elise.perrier@reformes.ch) et Gilles Bourquin (gilles.bourquin@reformes.ch)

Journalistes redaction@reformes.ch / Marie Destraz (VD, marie.destraz@reformes.ch), Nicolas Meyer (BE-JU, NE, nicolas.meyer@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE-JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (GE, anne.buloz@reformes.ch)
Internet Guillaume Henchoz (guillaume.henchoz@reformes.ch)
Secrétariat et comptabilité Eva Antonnikov, (eva.antonnikov@reformes.ch)
Publicité pub@reformes.ch **Délai publicité** 5 semaines avant parution

Parution 10 fois par année - 190 000 exemplaires (certifié REMP)

Couverture de la prochaine parution Du 30 juin au 2 septembre 2018

Graphisme et mise en page Atelier Montolivet 13, www.ateliermontolivet.ch

Impression CIL SA Bussigny, imprimé en Suisse sur papier certifié FSC **Illustration de UNE** © Pierre Bohrer

L'ÉTHIQUE

DANS LE FEU DE L'ACTION



Qu'on se le dise tout de suite, je n'ai pas fait l'armée. Cela ne m'empêche pas d'avoir un avis et de m'être prononcée dans les urnes en 2013 sur l'initiative contre l'obligation du service militaire, d'ailleurs vivement balayée par le peuple. Je garde une curiosité toute particulière pour l'institution militaire, qui, de fait, conserve sa part de mystère.

J'en ai entendu des récits d'école de recrues et de cours de répétition, narrés par la gente masculine avec une certaine fierté ! Dans leur bouche, le passage par la caserne est « formateur ». On l'assimile à une école de vie, un apprentissage de l'autorité et de la vie en communauté. Il n'empêche que je m'étonne à chaque fois de l'engouement qui entoure ces souvenirs vécus la mitrailleuse en bandoulière.

Bien sûr, les conflits armés paraissent bien loin de nos places d'armes, coiffées d'une neutralité tout helvétique. Mais en s'enrôlant dans l'armée, les jeunes recrues acceptent de servir leur pays, autant que l'éventualité de tuer ou d'être tué. Avec application, les soldats répètent les gestes, exécutent les ordres, se préparant ainsi au pire. Sous l'uniforme, reste cependant l'humain, et son libre arbitre. Ménager une place à l'éthique, serait-ce se condamner à la faiblesse ?

L'armée tient en estime la réflexion du soldat. En développant une cohésion de groupe au sein de la troupe, elle veut garantir un minimum d'humanité au soldat. Mais celui-ci peut s'y perdre. L'institution militaire inclut alors dans ses rangs, sous le grade de capitaine aumônier, des théologiens. Comme une boussole à glisser dans le paquetage de chacun des soldats.

Avec sa croix en insigne, l'uniforme de l'aumônier a le mérite d'annoncer la couleur : une écoute, sans jugement, faisant fi du grade, de la classe sociale, comme de la religion. Le paradoxe de l'aumônier militaire s'étiole alors de lui-même. En Suisse, il s'agit moins d'un homme de Dieu sur le champ de bataille que de la figure du Bon Samaritain qui, au-delà de la religion, sait créer un espace de paix là où transparaissent les traces de la violence.

► Marie Destraz, journaliste

La loi genevoise sur la laïcité déjà menacée

Fin avril, Genève est devenu le premier canton suisse à se doter d'une loi sur la laïcité afin d'encadrer les rapports entre l'Etat et les religions. Le texte est déjà contesté par plusieurs référendums.



La situation genevoise, avec une si stricte neutralité religieuse revendiquée par l'Etat, est unique en Suisse.

Vers une votation populaire ?

Le texte voté ne fait de loin pas l'unanimité puisqu'il est attaqué par voie judiciaire par les Verts et également menacé par quatre référendums. Les raisons en sont plurielles, notamment l'interdiction du port de signes religieux pour les élus et les fonctionnaires et la possible restriction de la liberté de croyance. Si 6500 signatures sont récoltées d'ici le 20 juin, les Genevois seront appelés aux urnes pour se prononcer.

LÉGISLATION Le projet de loi sur la laïcité découle de la nouvelle Constitution genevoise, votée fin 2012. Un article y indique que « les autorités entretiennent des relations avec les communautés religieuses ». Restait alors à préciser la nature de ces relations... Pour ce faire, un groupe de travail a été constitué. Son rapport au Conseil d'Etat a ensuite été retravaillé par la Commission des droits de l'homme du Grand Conseil. Le projet de loi a été adopté le jeudi 26 avril par les députés du Grand Conseil genevois. Les 63 oui – contre 25 refus et 3 abstentions – ont fait de Genève l'unique canton à avoir légiféré sur la laïcité. Pas si étonnant puisqu'il s'agit également du seul canton où la neutralité religieuse de l'Etat est revendiquée si fortement.

Spécificités genevoises

Genève et Neuchâtel sont les deux seuls cantons suisses à se définir comme laïques. Le paiement de l'impôt ecclésiastique y est facultatif. Cependant, les trois Eglises reconnues par l'Etat de Neuchâtel (Eglise réformée évangélique et Eglises catholiques romaine et chrétienne) sont soutenues par un concordat, qui leur accorde un total de 1,5 million de francs par an.

A Genève, c'est 0 franc depuis la loi de 1907. Le nouveau texte ne change pas cet état de fait. Aucune subvention directe donc, mais pas non plus de contribution financière indirecte. A titre d'exemple, l'Etat ne contribue pas au financement des aumôneries qui représente 10% du budget de l'Eglise protestante de Genève (EPG), ou à l'entretien des nombreux édifices ecclésiastiques.

Cependant, l'Etat se charge de récolter la contribution ecclésiastique volontaire, avec la déclaration d'impôt, puis de la verser aux Eglises. Cela représente 15 à 20% du budget de l'EPG. Ce service, rendu par l'Etat, était remis en cause par la nouvelle loi. Il est finalement maintenu : « Nous avons évité le pire. Nous sommes globalement satisfaits même si un certain nombre de points posent question. Cette loi péjore notamment la situation des biens incamérés *. Certaines promesses nous laissent espérer que cela ne sera plus le cas après le toilettage prévu de la Constitution », précise le président de l'EPG, Emmanuel Fuchs.

L'esprit de la loi

La loi interdit notamment les manifestations religieuses sur le domaine public et le fait de masquer son visage dans les bâtiments publics. Le port de signes religieux ostentatoires est également interdit aux élus du parlement cantonal et des délibératifs communaux, en plus des magistrats et des fonctionnaires en contact avec le public.

Cette loi « pose à la fois la base d'une relation possible entre le Conseil d'Etat et les Eglises et d'une reconnaissance du travail des Eglises pour le bien commun. L'esprit dans lequel cette loi a été rédigée nous laisse espérer une marge de manœuvre, notamment pour le travail des aumôneries et l'enseignement du fait religieux », espère Emmanuel Fuchs. **▲ Anne Buloz**

*Edifices ecclésiastiques dont la propriété a été transférée aux Eglises par les communes.

Visite historique du pape François en Suisse romande

Après Paul VI en 1969 et Jean-Paul II en 1984, François sera le troisième pape à venir en Suisse romande, le jeudi 21 juin. Il donnera notamment une grande messe publique à Palexpo, à Genève.



Plus de 40000 personnes pourront assister gratuitement à la messe du pape François à Palexpo.

ŒCUMÉNISME Le pape François sera en Suisse romande pour une visite éclair, ce jeudi 21 juin. Le Saint-Père atterrira à 10h10 à Genève et reprendra l'avion pour Rome vers 20h. Sa venue est hautement symbolique puisqu'elle répond à une invitation du Conseil œcuménique des Eglises (COE), qui fête cette année son 70^e anniversaire.

« C'est un signal fort pour l'œcuménisme. Le pape a déjà dit plusieurs fois que l'unité entre les chrétiens est importante. Il s'investit beaucoup pour cela, sa venue au COE en est une nouvelle preuve », confirme M^{gr} Charles Morerod, évêque de Lausanne, Genève et Fribourg.

L'Eglise catholique romaine ne deviendra a priori pas membre du COE pour autant. Notons cependant que, depuis l'élection du Saint-Père, il y a cinq ans, une collaboration plus étroite s'est établie, notamment dans les domaines de la formation œcuménique, de la protection de l'environnement, des injustices économiques et de la migration. « Le pape est toujours

capable de nous surprendre! Mais la question n'est pas vraiment d'actualité tant la collaboration avec le COE est actuellement riche », explique M^{gr} Charles Morerod.

Le souverain pontife sera accueilli à son arrivée à l'aéroport de Genève par une délégation du Conseil fédéral, emmenée par le président de la Confédération Alain Berset et les conseillers fédéraux Ignazio Cassis et Doris Leuthard. Le président du Conseil national Dominique de Buman et une délégation des autorités genevoises seront également présents lors de la cérémonie de bienvenue à l'aéroport.

La visite de l'évêque de Rome inclura une homélie lors du temps de prière œcuménique au COE, un repas avec la direction du COE à l'Institut œcuménique du Bossey, dans le canton de Vaud, puis un discours durant la réunion œcuménique au COE.

L'unique événement ouvert au public sera la messe célébrée à 17h30 à Palexpo, qui pourra accueillir un peu plus de 40000 personnes (inscription gratuite sur www.diocese-igf.ch; la messe sera retransmise en direct sur la RTS). « François est capable de faire quelque chose qui n'est pas prévu, comme s'arrêter pour bénir les fidèles, mais cela sera compliqué car le programme est très serré », précise M^{gr} Charles Morerod.

▲ Anne Buloz

« Sa venue
est un signal
fort pour
l'œcuménisme. »

Qu'est-ce que le COE ?

Le Conseil œcuménique des Eglises (COE) est une communauté fraternelle d'Eglises qui compte près de 350 Eglises membres – de traditions réformée, anglicane, luthérienne, baptiste, orthodoxe, méthodiste, pentecôtistes, etc. –, représentant plus de 500 millions de chrétiens dans le monde entier. Fondé officiellement en 1948, le COE fonctionnait déjà depuis la fin des années 30. Il s'est notamment mis au service des réfugiés victimes de la Seconde Guerre mondiale.

Le COE travaille au quotidien à l'unité des chrétiens et s'engage pour la justice et la paix. Le sida, la protection des enfants, la famine et un usage des ressources en eau juste et égalitaire figurent parmi les engagements principaux proposés aux Eglises. Son objectif étant la réconciliation et le témoignage commun des chrétiens au travers de réalisations concrètes communes, le COE a toujours cherché à « bâtir des ponts » lorsque la communication s'avérait impossible: une tâche qu'il mène aujourd'hui au Soudan, en République démocratique du Congo et en Corée.

Le plus du web

Retrouvez d'autres contenus autour de la venue du pape au COE.
www.reformes.ch/oecumenisme

Réformés vous propose un aperçu de la vie des Eglises de Suisse romande

Le président des réformés suisses pourra être un laïc

ÉGLISE Peut-on être le représentant de la plus grande organisation protestante de Suisse sans être ordonné ? C'est la question que se sont posée les délégués de la Fédération des Eglises protestantes de Suisse (FEPS) fin avril. Ils étaient réunis en assemblée à Berne, pour achever la première lecture de la nouvelle Constitution de la faïtière qui regroupe les différentes Eglises réformées cantonales, l'Eglise évangélique méthodiste de Suisse et l'Eglise évangélique libre de Genève. Dès l'entrée en vigueur du texte, la FEPS deviendra Eglise évangélique réformée de Suisse (EERS).

C'est la question de la crédibilité de la future EERS comme interlocuteur interreligieux qui a largement occupé les débats. Dans le dialogue œcuménique, être un ministre du culte est un avantage. Mais les délégués de la FEPS ont choisi de privilégier le principe protestant de l'égalité de tous les baptisés. L'obligation faite d'être consacré pour le président a donc été biffée en première lecture du projet de Constitution. Le texte issu de la première lecture a été adopté à l'unanimité et la seconde lecture aura lieu en juin à Schaffhouse. Enfin, un vote final pourra avoir lieu six mois après, le 18 décembre si les délégués des différentes Eglises membres parviennent à se tenir au calendrier fixé.

▲ **Joël Burri, Protestinfo**

Soutien aux réfugiés érythréens

ASILE Le Conseil synodal des Eglises Berne-Jura-Soleure demande que cesse le réexamen de l'admission provisoire de plus de 3 000 Erythréens. Pour l'exécutif des trois Eglises réformées, il n'existe pas de raisons objectives justifiant un durcissement de la pratique à l'égard des ressortissants de ce pays. Il l'a fait savoir dans une lettre ouverte adressée à la conseillère fédérale Simonetta Sommaruga. Le Conseil synodal vaudois s'y rallie. « L'état objectif des connaissances sur la situation réelle en Erythrée ne permet pas d'estimer possible un retour en toute sécurité pour certains groupes d'Erythréens et d'Erythréennes », insistent les responsables d'Eglises dans leur missive. Plutôt que de « céder à la pression en vue d'un durcissement » à l'égard de cette population, les autorités civiles auraient dû se souvenir qu'« en cas de doute sur la nécessité ou non d'offrir une protection à des êtres humains, la protection prime », selon la formule d'un rapporteur spécial des Nations unies.

Pour rappel, le réexamen de ces dossiers fait suite à un jugement du Tribunal administratif fédéral qui estimait, en 2017, que les ressortissants érythréens déboutés qui ont effectué leur service obligatoire dans leur pays ne devaient pas s'attendre à être reconvoqués par l'armée ou punis à leur retour.

▲ **Protestinfo**

LafargeHolcim oublie des victimes

MINEURS Deux ans après la découverte du travail des enfants en Ouganda, les ONG Pain pour le prochain (PPP) et Action de carême reprochent à LafargeHolcim et à ses fournisseurs de n'avoir toujours pas dédommagé les victimes. Elles ont appelé le groupe cimentier franco-suisse à prendre ses responsabilités.

En 2016 éclatait le scandale selon lequel Hima Cement, filiale du groupe, bénéficiait du travail d'environ 150 mineurs. PPP a alors mené une enquête en Ouganda dévoilant l'ampleur des griefs envers les jeunes qui travaillaient dans une exploitation minière. Le groupe franco-suisse a ensuite décidé de n'acheter de la matière première qu'auprès de carrières mécanisées.

En 2017, les ONG ont demandé au groupe de dédommager les jeunes désormais sans revenu. « En janvier 2018, nous avons refait des interviews filmées auprès des mêmes jeunes. Ils nous ont affirmé n'avoir bénéficié d'aucune aide », constate Yvan Maillard, spécialiste du dossier à PPP. Contacté par Protestinfo, le groupe LafargeHolcim affirme « ne pas tolérer le travail des enfants » et souligne « qu'une enquête approfondie a été menée en Ouganda en avril 2016 par des auditeurs indépendants et qualifiés. Ils n'ont trouvé aucune preuve matérielle indiquant que Hima Cement ou ses fournisseurs auraient fait travailler ou été au courant de travail d'enfants ».

▲ **Laurence Villoz, Protestinfo**

À L'AGENDA

Le 17 juin Participez au **Dimanche des réfugiés organisé par les Eglises**. Les manifestations près de chez vous à découvrir dans les pages régionales de *Réformés*.

Jusqu'au 13 juillet **Exposition Martin Luther King à l'Espace Fusterie, à Genève**. L'exposition est consacrée au pasteur et militant pour les droits civiques des Noirs américains, assassiné il y a 50 ans.

Juillet 2018 **Deux camps d'été à Vau-marcus**: du 8 au 14 juillet *Game of Faune*, *Les animaux de l'Apocalypse*, un camp biblique œcuménique de 4 à 104 ans. Du 21 au 25 juillet *Le Toucher*, un camp pour seniors où cultiver l'amitié, la réflexion et le recueillement. Infos et inscriptions sur www.lecamp.ch, rubrique Offres de nos hôtes.

Jusqu'en 2021 **L'Eglise protestante unie de France lance une dynamique de réflexion et d'encouragement de lec-**

ture de la Bible. Le site lirelabible.org rassemble les initiatives locales existantes. Et le 1^{er} septembre, la journée interrégionale à Paris se déclinera sur le thème *Lire la Bible en petits groupes*.

Du 6 au 12 août **Académie d'orgue à Finhaut (VS)**. Cours de perfectionnement pour les organistes en paroisse et initiation pour les pianistes désireux de se mettre à l'orgue. Infos et inscriptions sur www.orgues-musiques-cimes.org

▲

COURRIER DES LECTEURS

Perplexe

Le journal d'avril consacré à l'islam (*Réformés* du mois d'avril, dossier) me laisse perplexe. Je crains que vous ne fassiez preuve de naïveté ou d'angélisme. En effet pour un musulman sa religion règle autant la vie privée que la vie publique. En d'autres termes, religion et laïcité sont incompatibles. L'article sur le parti Islam en Belgique dans la *Tribune de Genève* ne fait que renforcer mon opinion. **▲ Jean Stucker**

Vers un témoignage commun!

A la fin de l'article d'Anne Kauffmann (*Réformés* de mai, dossier), il est question de l'exemple des Eglises réformées évangéliques Berne-Jura-Soleure. Je ne mets pas en doute les efforts qui sont faits et leur pertinence, mais je viens de quitter le Conseil de paroisse (de Moutier) après 15 ans et je n'ai jamais entendu parler de la déclaration de 2013 intitulée « Vers un témoignage commun »... dont parle M. Boder. En revanche, j'ai entendu des paroissiens, des collègues du Conseil et même des pasteurs, tenir des propos très critiques envers les évangéliques, encore fréquemment appelées « sectes ». Je me réjouis d'apprendre l'existence de cette déclaration et propose qu'elle soit régulièrement remise en avant et distribuée par exemple aux nouveaux conseillers de paroisse!

▲ Ch. Spycher

L'islam, incompatible avec la démocratie?

Dans votre édito du mois d'avril, vous avez raison de commencer par « l'islam suscite des inquiétudes. » Les flots de réfugiés et de migrants qui ont été accueillis en terre helvétique n'ont jamais fait couler autant d'encre, ni n'ont eu des comportements aussi en désaccord avec nos modes de vie.

Cette religion n'a jamais connu la laïcité. Elle ne connaît pas la séparation entre privé et public, l'Etat et la religion. Elle est incompatible avec la démocratie, parce qu'elle estime que le pouvoir vient de Dieu, alors que la démocratie c'est le pouvoir du peuple. Quand l'équilibre de la population deviendra critique, que se passera-t-il? Un antisémitisme culturel, la misogynie, le ritualisme et le légalisme prendront-ils le pouvoir?

▲ Michel Grosbois

Notre Père: traduction ou manipulation?

Les catholiques entraînent les protestants dans une nouvelle version du *Notre Père*. Au lieu de « Ne nous soumettez pas à la tentation! », il faudrait dire: « Ne nous laissez pas entrer en tentation! » La nouvelle traduction implique que c'est l'homme qui entre en tentation et que Dieu se borne à le laisser faire. Ce n'est pas le sens de la phrase grecque, dans laquelle Dieu – qui est sujet de la phrase – amène l'homme à la tentation. La formule « Ne nous soumettez pas à la tentation » était donc plus proche du texte grec. On comprend la perplexité du croyant à l'idée que Dieu offre à l'homme une occasion de chute. Mais cela suffit-il à justifier pareille manipulation? Faut-il rappeler que le texte de la Bible est saint et ne peut être retouché pour s'adapter à une évolution de la mode? On aurait au moins pu opter pour une version élégante. Je proposerais: « Epargne-nous l'épreuve de la tentation! » On laisserait ainsi dans le flou l'identité de l'auteur de la tentation.

▲ Alain Marti

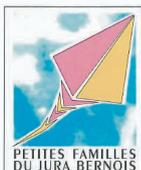
A Genève, un mai 68 avant l'heure

Votre article de mai sur les événements de 68 (*Réformés* du mois de mai, page « Actualité ») fait mention du Manifeste de 22, qui porte sur la consécration pastorale, avec la ferme volonté de revaloriser les tenants et aboutissants du sacerdoce universel cher aux réformés. Jusqu'à aujourd'hui, cet appel a marqué l'EPG, et parfois au-delà d'elle en francophonie.

Ce Manifeste fut certes publié en novembre 68 dans le Bulletin du Centre protestant d'études, avec plusieurs documents d'appoint, mais, fruit d'une réflexion entamée en 1965 déjà, il fut signé et distribué le 15 avril... 1967, soit plus d'un an avant!

Encore un peu, dans une Genève déjà bien remuée, et on se plairait à croire que le Manifeste fut à la genèse secrète des événements parisiens...

▲ Blaise Menu, pasteur et modérateur de l'Eglise protestante de Genève



Nous cherchons
au 1er août 2019
pour le foyer des
Reussilles

un couple responsable

Accueil d'enfants fragilisés
Deux foyers à 8 places chacun
Ambiance familiale
www.petitesfamilles.org

Pub



Flavie Crisinel

La musique permet d'entretenir un lien direct avec Dieu

Flavie Crisinel est une chanteuse inspirée. Ses gospels résonnent dans certaines paroisses protestantes de Suisse romande. Elle revient sur son parcours et sur le lien que sa musique entretient avec sa spiritualité.

GOSPEL C'est un appartement moderne et cosy dans un petit village vaudois propre et en ordre. Tout est presque trop parfait. Heureusement, une installation Playmobil déborde sur une petite partie du salon. Nous sommes chez la chanteuse Flavie Crisinel qui commence à dérouler un peu timidement les moments-clés de sa biographie.

Son père et sa mère se sont rencontrés au Cameroun, alors que ce dernier enseignait l'agriculture. Le couple donnera naissance à une fille, Flavie, et à trois garçons. « J'ai grandi en Suisse mais je garde des liens très forts avec le pays d'origine de ma mère », confie Flavie Crisinel avec une pointe d'accent vaudois. Son père, Pierre-Daniel, est conseiller agricole. Il apporte ses conseils et son expertise aux agriculteurs de la région. Sa mère, Adèle, se consacre surtout à ses quatre enfants. « Mais mes parents partageaient une passion commune, la musique : ma mère chantait des gospels et mon père l'accompagnait au piano. »

Un parcours sans fautes

Flavie Crisinel a la voix qui porte haut dans le ciel mais elle a aussi les pieds sur terre. Elle effectue des études au Conservatoire de Lausanne, prend également des cours de comédie à l'École des Teintureries à Pully, tout en bouclant une formation d'enseignante à l'École normale. « J'adore le chant

et la musique mais je voulais aussi effectuer une formation permettant de déboucher sur une activité professionnelle stable. » Et c'est assez bien vu : à l'heure actuelle, Flavie Crisinel enseigne toujours à temps partiel dans un collège à Renens. N'empêche, ses professeurs de l'époque ont remarqué son talent et l'incitent à accéder à une bourse qui lui permettra d'effectuer une année sabbatique au Québec en 2003.

Là-bas, elle ne chôme pourtant pas : elle suit des cours de comédie musicale, prépare des spectacles et des concerts qu'elle jouera à son retour et rencontre Olivier Cheuwa, musicien et chanteur lui aussi, qui deviendra son mari. Flavie Crisinel retournera par la suite vivre à Montréal quelques années. Sa fille y naît en 2009, mais la famille décide de repasser l'Atlantique et de se fixer dans sa campagne vaudoise natale. « Mon mari est souvent en tournée dans les pays francophones. Donc on économise et on rationalise un peu les déplacements. Et puis, on s'est du coup rapproché de ma famille », nous confie la chanteuse.

La voix de la foi

Les retrouvailles débouchent sur un joli projet. En 2013, la production de l'émission « Un air de famille » (RTS) remarque les talents musicaux et les voix des Crisinel. Le concept vient de la télé-réalité : des familles interprètent des chansons. Le public vote, et à la fin les Crisinel gagnent ! Cela s'explique par le fait que Pierre-Daniel et Adèle ne se sont pas contentés de transmettre leur passion du chant à leur seule fille : les trois garçons ont aussi du coffre.

Presque au même moment, Flavie Crisinel se retrouve en tête d'affiche d'une autre production : un spectacle écrit par

Jean Nagel, porté par le théâtre de la Marelle et le pasteur Jean Chollet. *Dans Ma vie avec Martin Luther King*, elle joue le rôle de Coretta, la femme du pasteur. La pièce est portée par des gospels. « J'ai appris à connaître Martin Luther King et ses combats à travers sa femme », explique la chanteuse. « Elle a joué un rôle important. C'était une battante, une grande militante pour les droits civiques. »

L'album Gosp'elle

Mais la scène que fréquente le plus Flavie Crisinel est celle des églises. Elle chante régulièrement le dimanche matin, dans des paroisses réformées ou évangéliques,

là où on l'invite. « On me dit souvent que s'il y avait plus de musique, les gens reviendraient à l'église. » Et son ADN protestant ressort vite quand on lui demande comment elle articule le chant avec sa foi et sa spiritualité « J'ai l'intime conviction que la musique permet d'entre-

« On me dit souvent que, s'il y avait plus de musique, les gens reviendraient à l'église »

tenir un lien direct avec Dieu. »

L'année dernière, elle a enfin pu sortir un album. *Gosp'elle* : « Beaucoup de gens m'entendaient chanter et n'arrêtaient pas de me demander où l'on pouvait retrouver ma voix. L'idée de l'album s'est alors imposée. » L'enregistrement, les arrangements et le pressage de l'album sont assurés par une campagne de souscription en ligne. On y trouve des compositions personnelles et bien sûr du gospel. « Je peux chanter des morceaux qui n'ont rien à voir avec un quelconque message chrétien avec le même investissement et la même foi. Mais c'est vrai que c'est toujours plus fort avec le gospel. »

Si la musique est un chemin qui mène directement à Dieu, le gospel, à n'en pas douter, fait office d'autoroute. Et Flavie Crisinel y roule à tombeau ouvert.

► Guillaume Henchoz



Bio express

1974 Naissance au Cameroun

1978 Arrivée en Suisse

2003 Passe une année au Québec

2009 Naissance de sa fille Lya

2013 Joue dans *Ma vie avec Martin Luther King*. Les Crisinel remportent le concours « Un air de famille »

2017 Sort l'album *Gosp'elle*

Les réformés aiment le gospel

• **Genève** : Le concert « Gospel Connecté » à la cathédrale Saint-Pierre le 3 juin à 18h. Et aussi, une célébration gospel par mois le dimanche à 18h (2018: 23 sept, 14 oct, 18 nov. 2019: 13 janv, 17 mars, 14 avril, 12 mai, 9 juin).

• **La Chaux-de-Fonds** : Concert du groupe Gospel de l'Abeille le 9 juin en soirée à la salle communale de Savigny et le dimanche à 10h au temple de Savigny.

• **Neuchâtel** : Culte gospel le 10 juin à 10h, Temple du Bas. Concert les 6, 8 et 9 juin à 20h, le 10 juin à 17h.

• **Vaud** : Projet d'échange pour les jeunes autour du gospel à Madagascar à l'été 2018. Soutien : <http://lavaux.eerv.ch/activites/pig-2-0>

La voix de Flavie Crisinel sur : flaviecrisinel.com



L'ancien aumônier d'armée et assistant pastoral catholique à Zoug, Martin Gadiant, discute avec des soldats lors d'une visite auprès d'une troupe.

DOSSIER L'aumônerie de l'armée suisse se réinvente. Les aumôniers doivent adapter leur accompagnement spirituel aux jeunes soldats, dont la détresse vient de leurs engagements dans la vie civile plus que de l'armée.

► Responsable du dossier: Marie Destraz



Le plus du web 

Retrouvez ce dossier en ligne complété
par d'autres articles :
www.reformes.ch/aumoneriemilitaire

L'AUMÔNERIE MILITAIRE FACE AUX DÉFIS DE LA SÉCULARISATION

La croix sur la tête

L'aumônerie d'armée offre un espace d'écoute et de conseils pour tous les militaires qui s'interrogent sur le sens de la vie, au-delà des confessions. Noël Pedreira, capitaine aumônier catholique, nous fait découvrir sa mission en zone libre.

TÉMOIGNAGE Sur le quai de la gare de Thoun, le ballet des pendulaires est à son apogée. On distingue à peine les quelques bérets rouges et blousons kaki qui sortent des rangs. Direction Uttigensstrasse 19. L'imposante bâtisse qui abrite, entre autres, les sièges de l'aumônerie et du service psycho-pédagogique de l'armée suisse a vue sur l'Aar. Sur le perron, deux hommes. L'un en chemise à manches courtes, l'autre en pantalon jaune. C'est le printemps, même à l'armée.

Le chef de l'aumônerie de l'armée suisse, Stefan Junger et son adjoint, Noël

Pedreira, nous attendent de pied ferme, le sourire aux lèvres. « Vous ne pourrez pas dire qu'à l'armée nous ne travaillons pas après 17h », plaisante le chef, dont l'accent alémanique ne laisse aucun doute sur ses origines. Le ton est donné. Les deux capitaines affectionnent l'humour et brisent nos a priori sur l'institution militaire. Nous apprenons que l'uniforme n'est de mise qu'au contact des militaires.

A la suite des deux gradés, nous gravissons les étages jusqu'à leur bureau. Un tank miniature sous verre nous rappelle que, derrière les sourires, la défense du pays reste une affaire de vie et de mort. Noël Pedreira enfile sa tenue kaki, séance photo oblige. C'est en uniforme que ce Jurassien catholique, ancien agent pastoral, engagé à 90 % par l'armée, nous explique la mission des théologiens en tenue de camouflage.

Reconnaître la souffrance

Les recrues n'ont plus que quelques jours à tirer de leurs dix-huit semaines de formation militaire de base et les aumôniers interviennent essentiellement sur demandes. Entre les urgences, les entretiens individuels, les interventions planifiées dans le cadre des écoles de recrues et des troupes opérationnelles et les interventions « à bien plaisir », les aumôniers ont accompli 1 869 jours de service en 2017.

Sous le béret de l'aumônier, on trouve des pasteurs, des prêtres, des diacres et des agents pastoraux catholiques romains et catholiques chrétiens, tous théologiens et miliciens. Ils partagent leur engagement entre les lieux de stationnement de la troupe et la pastorale. De fait, nous attendons des aumôniers qu'ils accomplissent au moins 10 jours de service militaire par année. Le nombre des jours dépend de la demande des troupes et de l'espace laissé par leur ministère pastoral. Pour autant, les aumôniers sont disponibles à toute heure, via une hotline dirigée par les professionnels de l'aumônerie militaire.

« Nous accompagnons et soutenons les militaires dans les moments tristes et festifs qu'ils vivent lors de leur séjour à l'armée. Nous ne sommes pas là uniquement pour éteindre les incendies ! Nous prenons le temps d'écouter. Nous reconnaissons leur souffrance et les aidons à mettre des mots dessus autant qu'à trouver les ressources, en eux, pour l'affronter. Nous offrons un accueil inconditionnel et sans jugement », lâche d'emblée Noël Pedreira.

L'aumônerie de l'armée est un service qui s'adresse à tous ceux qui recherchent une écoute et des conseils, qui se posent des questions liées au sens de la vie et désirent bénéficier d'un entretien personnel dans le respect du secret professionnel.

A en croire l'aumônier, l'arrivée à l'armée n'est pas la cause unique de la détresse des soldats. Elle trouve aussi son origine dans la vie civile. « Il peut s'agir de séparations ou de deuils qui ne sont pas réglés. Il y a aussi l'éloignement des proches, de la famille, des amis et de la routine professionnelle. La rupture avec

L'aumônerie en chiffres

Actuellement, on dénombre 158 aumôniers de milice dans l'aumônerie de l'armée suisse : 74 catholiques-romains, 82 réformés et 2 catholiques-chrétiens. Parmi ces derniers, 6 femmes, une catholique romaine et 5 réformées ont choisi de s'engager dans la fonction d'aumônière.

En matière de langue, 29 aumôniers sont francophones, 9 sont italophones et 120 sont germanophones, dont quelques-uns sont de langue maternelle romanche. Ces aumôniers en poste bénéficient du grade de capitaine, ou de commandant de compagnie et qui correspond au troisième grade des officiers de l'armée suisse.

le cœur, sous les drapeaux

le confort de la vie civile peut déstabiliser plus d'une personne. Et puis, même si la guerre semble pour beaucoup irréaliste en Suisse, l'engagement pour la patrie peut se faire au péril de sa vie. »

La religion n'occupe pas le devant de la scène. En douze ans, le capitaine aumônier Noël Pedreira se souvient pourtant d'une recrue qui avait demandé à voir un prêtre pour une confession. « Malgré une société fortement sécularisée, les jeunes se tournent vers les représentants des Eglises pour trouver de l'aide. Notre intervention furtive dans leur vie augmente la confiance qu'ils nous portent. »

Gagner la confiance

Pour que la rencontre ait lieu, l'aumônier doit mettre dans la cible dès le premier contact. Dans la longue suite de séances d'informations auxquelles ne courent pas les recrues à leur arrivée sur la place d'armes, l'aumônier a lui aussi son créneau. Il dispose d'une heure pour se présenter face à des jeunes déjà épuisés par leur nouveau quotidien mené à la baguette. « Mon premier objectif est de réussir à maintenir ce public éveillé. Le second est qu'il comprenne ce que nous faisons. Ma recette : utiliser le second degré ! Si nous sommes vus comme un interlocuteur crédible, fiable et pertinent, et ce pour toute la durée de leur service, c'est gagné. S'ils ont besoin d'un espace de parole, ils feront appel à nous. » La crédibilité s'acquiert aussi sur le terrain. « Il me semble important de passer du temps avec eux, par exemple lorsqu'ils sont en exercice et qu'ils passent la nuit dans un bivouac. Cela dépend aussi de la disponibilité des aumôniers et, parfois, de leur capacité physique. Je participe ainsi volontiers à une marche. Mais après 30 km, moi je lâche ! » Selon l'aumônier, l'uniforme



Noël Pedreira est capitaine aumônier catholique de l'armée suisse depuis douze ans.

brise les frontières sociales. « A l'armée, vous êtes tous suisses et vos compétences sont reconnues. Des liens forts se créent très rapidement entre les militaires qui découvrent d'autres visions du monde, d'autres religions aussi. Je me souviens d'un jeune homme originaire des Balkans, qui avait été touché de voir que l'on prononçait son nom de famille correctement pour la première fois en Suisse. Et lors des décès au service militaire, je m'étonne d'entendre les camarades de troupe parler de la "perte d'un frère", alors que deux mois avant, ils ne s'étaient jamais vus. » Cette étonnante ouverture d'esprit, les militaires l'appliquent aussi aux aumôniers.

Un ancrage chrétien

Si les compétences théologiques ne sont pas les premières sollicitées dans l'activité des aumôniers, Noël Pedreira n'oublie pas d'où il parle. « Mon engagement est ancré dans l'Evangile et dans ce qu'il dit de l'humain :

il est infiniment aimé. A la suite du Christ, je me mets au service de mes semblables. » Il ne voit donc pas son statut au sein de l'armée comme contraire à ses valeurs. « Je me retrouve pleinement dans cette institution, car nous sommes une armée de défense. »

L'institution le lui rend bien et donne une grande liberté aux aumôniers, pour autant qu'ils ne perturbent pas l'ordre établi. Le capitaine aumônier précise : « Nous ne sommes pas un service des Eglises. Nous définissons librement notre mission. Elles nous soutiennent et fournissent les effectifs. »

► Marie Destraz

Les recrues

A leur majorité, les hommes suisses sont astreints au service militaire, d'une durée de 18 semaines. En 2016, on comptait 21 360 recrues, dont 154 femmes volontaires.

L'aumônerie d'ar

Depuis cette année, des laïcs et des étudiants en théologie pourront être formés pour rejoindre l'aumônerie militaire. Cette ouverture répond aux besoins actuels.

DIVERSITÉ L'aumônerie de l'armée était jusqu'alors réservée aux pasteurs réformés, aux prêtres, diacres et assistants pastoraux catholiques-romains et catholiques-chrétiens. A partir de cette année, des laïcs et des étudiants en théologie pourront entreprendre une formation de base avec ces derniers pour obtenir le titre d'officier spécialiste de l'aumônerie de l'armée.

L'aumônerie, un plus pour l'armée

Les responsables de l'armée suisse se disent très reconnaissants de la présence des aumôniers militaires. « Les aumôniers sont des interlocuteurs qui peuvent agir au-delà du cadre militaire », note le brigadière Germaine Seewer, cheffe du personnel de l'armée. Elle ajoute que hormis leur sensibilité pour les questions religieuses et spirituelles, ils sont d'un soutien précieux pour sensibiliser les militaires aux conditions particulières de la vie sous les drapeaux.

Pour Nicolas Besson, chef aumônier protestant, l'aumônerie de l'armée peut parfois également jouer le rôle d'« instance critique bienveillante » face à l'institution. Ils peuvent sensibiliser les responsables de l'armée à certaines problématiques et favoriser le dialogue pour trouver des solutions.

Ouverture nécessaire

Cette décision vise à assurer une relève à l'aumônerie d'armée qui peine à trouver des candidats. « Nous faisons actuellement face à une pénurie de pasteurs dans les Eglises », note Nicolas Besson, chef aumônier protestant et responsable des ressources humaines de l'Eglise réformée vaudoise. « Cette situation a une incidence directe sur la disponibilité des pasteurs dans des engagements hors ministère, comme l'aumônerie. De plus, un jeune pasteur ou une jeune pasteure ne pense pas forcément à l'armée comme premier engagement », ajoute le chef aumônier.

La Fédération des Eglises protestantes de Suisse (FEPS) défend le même point de vue : favoriser l'accès de la formation à des laïcs est un moyen de garantir une présence des Eglises au sein de l'armée. « Il est primordial que nous soyons présents dans les institutions publiques. C'est une manière d'être proche de personnes que nous ne pourrions pas toucher autrement », complète Gottfried Locher, président de la FEPS.

Adaptation constante

Bien que ce changement marque un tournant important, de nombreuses adaptations ont régulièrement été faites : prise en compte de la réalité civile des militaires, du contexte multiculturel de la société ou encore de la féminisation du ministère pastoral et des militaires.

« La jeunesse d'aujourd'hui n'est plus la même que celle d'hier », note Stefan Junger, chef de l'aumônerie de l'armée. Pour lui, la nouvelle génération est moins réfractaire à l'autorité qu'auparavant. Il en va de même pour les questions de religion : « Les recrues sont curieuses de voir un aumônier et sont ouvertes à entrer en discussion avec lui. Ils sont heureux de pouvoir trouver une oreille attentive. »

« Le monde change, l'aumônerie d'armée s'adapte »

L'aspect multiculturel fait également partie de l'équation : « Le monde change, l'aumônerie d'armée doit s'adapter. Comme la société, l'armée est multiculturelle et multiconfessionnelle. Nous devons prendre cela en ligne de compte », ajoute le chef de l'aumônerie.

En Suisse, des représentants des Eglises réformées, catholique-romaine et catholique-chrétienne, composent l'aumônerie d'armée qui travaille de manière œcuménique et ouverte sur les autres religions. « Pour l'heure, nous

devons faire appel à des intervenants externes pour des situations particulières si nécessaire », complète Stefan Junger.

Actuellement, l'aumônerie de l'armée compte six femmes dans ses rangs (voir encadré p.12). Elles sont très bien acceptées par la troupe. Conscients que le ministère pastoral tend à se féminiser de plus en plus, les responsables de l'aumônerie réfléchissent à une manière de sensibiliser ces jeunes ministres au rôle d'aumônière militaire.

Les formations à l'aumônerie militaire, qui ont lieu tous les deux ans, sont à chaque fois retravaillées pour répondre aux conditions actuelles. « Nous devons également nous adapter aux évolutions que connaît l'armée elle-même, par exemple en matière de conduite de la troupe », ajoute le chef de l'aumônerie.

Formation sur mesure

Au mois de novembre de cette année, une trentaine d'aspirants à l'aumônerie militaire vont se former à la place d'armes de Spiez. La moitié d'entre eux seront des étudiants en théologie ou des laïcs. Les candidatures sont actuellement à l'étude au service d'aumônerie. La formation, qui se déroule sur une durée de trois semaines, leur permettra de découvrir le fonctionnement de l'armée de milice suisse, ainsi que le

mée, version 2.0



Les militaires en rang lors de la présentation d'une section.

rôle particulier joué par les aumôniers militaires. Une importance toute particulière sera accordée à l'expérience pratique. Par exemple, les participants seront encadrés par des professionnels de l'écoute pour approfondir leur façon de gérer des entretiens individuels. Les questions éthiques seront abordées dans un module spécifique. Elles traiteront notamment du fait d'utiliser une arme, du rapport entre religion et armée, de l'interdiction de tuer et des situations de dilemme. « Nous espérons que les jeunes se posent ce genre de questions à l'armée. Nous sommes un partenaire de discussion privilégié pour ces problématiques », ajoute Stefan Junger. Une introduction au droit de la guerre et à la prise de parole publique sera également au programme. De plus, la possibilité sera aussi offerte de découvrir les autres instances de soutien aux militaires que

sont le service psycho-pédagogique et le service social de l'armée. Il s'agit en effet là de précieux partenaires avec lesquels les aumôniers pourraient être menés à collaborer.

Ces nouveaux membres de l'aumônerie militaire fraîchement formés entreront en fonction au début de l'année prochaine. Ils fonctionneront en « pool », c'est-à-dire en groupe constitué de profils complémentaires. Les étudiants en théologie et les laïcs devenus officiers spécialistes de l'aumônerie de l'armée viendront grossir les effectifs. « Il n'est pas nécessaire d'avoir un master en théologie pour tous les types de situations », souligne Nicolas Besson. Le chef aumônier protestant ajoute toutefois que les nouveaux arrivants vont être choisis en fonction de leur parcours au sein des Eglises. Après un entretien d'évaluation, plusieurs catéchètes professionnels ou

animateurs en paroisse aguerris se lanceront dans cette formation.

Au service de tous

Les officiers spécialisés et les aumôniers devront veiller à être à la disposition de tous, quelle que soit leur religion. « Lorsque l'on entre à l'armée, on ne demande pas la confession des recrues », note Stefan Junger. Le chef de l'aumônerie précise toutefois essayer de maintenir un équilibre entre réformés et catholiques. « Le plus important n'est pas la confession. Ce qui prime, se sont les besoins de la troupe concernée. On va par exemple trouver des aumôniers qui parlent les mêmes langues que celle-ci. Certaines situations nécessitent de bien pouvoir comprendre l'autre dans son intimité. Une mauvaise compréhension de la langue poserait problème », complète-t-il.

► Nicolas Meyer

Les défis éthiques de

S'engager dans l'armée revient à accepter la possibilité de tuer pour une cause. Kévin Buton-Maquet, spécialiste en éthique de l'institution militaire française, évoque les dilemmes éthiques du soldat, tandis que Dimitri Andronicos, théologien et éthicien, revient sur le rôle de l'aumônier qui l'accompagne.



Kévin Buton-Maquet
Ethicien à la Faculté de
théologie de l'Université
de Genève et spécialiste
de l'éthique dans
l'institution militaire.

Quels sont les défis et dilemmes auxquels est confronté l'individu qui s'engage dans une armée en tant que soldat ?

KÉVIN BUTON-MAQUET Que les motivations soient patriotiques ou professionnelles, en s'engageant dans l'armée il faut soutenir l'effort de guerre et être prêt à tuer. Le premier défi éthique consiste à gérer sa participation à la violence de la guerre. Le second défi est celui de la légitimité de l'engagement, car la pertinence de l'action violente est nouvelle. Il ne s'agit plus de garder les frontières. Les conflits sont aujourd'hui extérieurs, il peut donc être difficile d'identifier leurs raisons, qui dépassent la simple réponse à une agression.

Quelles solutions sont mises en place ?

L'armée développe des vertus militaires. Car, si l'on se bat pour la troupe et l'intérêt de son pays, sur le terrain,

ce n'est pas source de motivation. Ses valeurs restent abstraites. Pour qu'elles deviennent concrètes et efficaces, l'armée restitue donc l'action du soldat dans un mode de vie communautaire, une fraternité d'arme. Elle développe des règles de conduite et une cohésion, au quotidien, qui fonctionnent alors comme des références communes, à un comportement de groupe.

S'agit-il d'une nouvelle stratégie ?

Le développement d'une cohésion au sein de l'armée est une constante de l'histoire. La nouveauté réside dans la tension entre l'éthique collectiviste pensée par l'armée et la contrainte du droit international. Les Conventions de Genève (ndlr : traités internationaux qui dictent les règles de conduite en cas de conflits armés) doivent être connues et appliquées. Or elles sont perçues sur le terrain comme des contraintes extérieures qui ne reflètent pas la réalité, et non comme des références éthiques ou des normes.

L'individu est-il relégué de sujet à objet ?

Parler du soldat en tant qu'objet serait trop réducteur. La formation militaire demande de développer des

automatismes, s'agissant des aspects techniques. Mais l'armée attend aussi du soldat une capacité à réfléchir à sa propre action et à en rendre compte. Il a notamment le devoir de désobéir à un ordre illégal. Il ne faut pas voir le développement d'une éthique collective comme une privation de l'individualité. Le fonctionnement de l'armée oblige le soldat à se positionner quant aux valeurs spécifiques que l'on attend de lui, à savoir privilégier l'intérêt du groupe plutôt que le sien. Mais cela ne signifie pas un abandon de sa réflexion individuelle. Il s'agit d'une confrontation entre l'individu que je suis et les valeurs partagées par l'armée, que j'accepte ou refuse. En ce sens, les défis éthiques du soldat français ne diffèrent pas de ceux du soldat suisse. Un soldat n'a de sens que s'il se prépare à faire la guerre.

L'aumônier d'armée est-il un vis-à-vis pertinent pour le soldat ?

Oui. Dans l'armée française, il est hors hiérarchie. Il s'adresse d'égal à égal à son interlocuteur, qu'il soit général ou soldat. L'aumônier écoute la souffrance, il est le premier infirmier de guerre. Sa fonction thérapeutique est reconnue par l'institution. Elle dépasse la question religieuse. En France, il est d'ailleurs perçu comme un modèle de laïcité réussie. Il n'en reste pas moins témoin d'une Parole, tout en appartenant à l'armée.

▲ Propos recueillis par Marie Destraz

« Il ne faut pas voir le développement d'une éthique collective comme une privation de l'individualité »

l'uniforme militaire



Dimitri Andronicos
Théologien et éthicien,
codirecteur de Cèdres
formation.

VIOLENCE Dans le contexte militaire, la tendance naturelle serait de s'en remettre à un ensemble de règles et de codes de conduite. Il serait pratique, à l'image du changement de statut du citoyen devenant soldat de milice, de laisser ses habitudes critiques au vestiaire. La vie en caserne encourage ce réflexe par l'abondance de règlements.

Le respect des règles

Tout a été pensé d'avance. Les journées s'enchaînent et les procédures s'alignent : marcher, saluer, nettoyer, courir, tirer, manger, porter un obus, tout cela sous la pression d'un horaire stricte et d'un règlement plus rigide encore.

L'engourdissement de la conscience s'opère d'autant plus facilement que le projet global de l'armée a une finalité potentiellement destructrice, et forcément moralement ambivalente. Il s'agit de protéger le pays, certes, mais une arme reste une arme, et l'existence même de l'armée rappelle le soldat à ce que la condition humaine peut avoir de plus violent et de négatif.

La violence symbolique

L'aumônier est le répondant éthique du militaire en caserne. Il assume une part de la condition paradoxale du soldat : faire le bien, en servant son pays, pour un mal, la guerre restant une éventualité. Tout conflit armé potentiel a besoin d'une certaine légitimité, et il se peut que le soldat de milice suisse soit en droit de demander pourquoi il consacre une partie de sa jeunesse à



Présent sur le terrain, en contact direct avec la troupe, l'aumônier s'efforce d'améliorer le bien-être des soldats. Ici, lecture du livret de chants et prières œcuméniques.

« L'aumônier doit raviver des valeurs positives »

ce projet. Et pour cela, mener un débat sur la « guerre juste » – les règles de conduite morale qui définissent les conditions d'une guerre comme moralement acceptable –, serait peut-être trop abstrait lorsque l'on se penche véritablement sur les enjeux éthiques de la vie en caserne en temps de paix.

Ce n'est pas forcément là que l'aumônier peut amener une véritable plus-value. L'importance de son intervention provient d'une acuité particulière sur les enjeux cachés et complexes de la vie militaire. Il faut être sensible à la violence symbolique que vit chaque citoyen soldat, dépossédé de lui-même, avec le risque de s'y perdre. Le risque serait de s'en remettre à la violence, celle du groupe, de l'exclusion, de la concurrence. C'est pourquoi l'aumônier ne peut pas justifier la violence par un mal pour un bien. Il se doit plutôt de raviver un ensemble de valeurs positives et constructives.

Reconnaître la faiblesse

L'attitude juste de l'aumônier sera, en premier lieu, le respect de la faiblesse des uns et des autres, et une reconnaissance pour ce qui est donné, que ce soit un été, ou une part de sa jeunesse. Peut-être que cette reconnaissance ne se fera pas au nom de la guerre ou de la nation, mais au nom du soin que nous nous devons les uns aux autres dans une situation difficile, souvent non souhaitée.

Pour que la caserne ne soit pas un camp de violence réelle et légitime, l'aumônier explore le décor, cherche le bourreau et la victime, et demande, au nom de Dieu, à tous pardon pour ce que nous y sommes appelés à vivre. Un pardon pour cette condition humaine qui demande la guerre, pour le sacrifice symbolique d'une jeunesse prête à mourir pour autrui, sans le savoir ni le vouloir. Il s'agira donc de mobiliser tout un ensemble de vertus, faites de bienveillance et de douceur, où le courage ne sera pas de braver les coups, mais d'en préserver autrui.

► **Dimitri Andronicos**

La beauté inattendue d'une fresque



Fresque du plafond d'un des escaliers du Muséum d'histoire naturelle de Vienne. Artiste inconnu, 1869.

PLAFOND C'était sûr : l'historienne de l'art et fille de pasteur, la conseillère artistique du bouillon d'art contemporain engagé qu'est l'Esprit Sainf à Lausanne allait commenter une œuvre dotée d'une charge spirituelle puissante. Raté ! Elle a choisi un petit bout de fresque niché au plafond d'un musée... de sciences naturelles. Et cela s'explique.

Une épiphanie

C'était à Vienne, dans le temple sévère de la science dure. En haut de l'escalier, Florence Grivel leva les yeux au ciel et reçut la fulgurance de la beauté inattendue. « J'aime la végétation, la sensation du vent dans les feuilles, et l'irruption, dans ce lieu austère, de ce que j'aime le plus au monde fut une petite épiphanie. Parce que ce n'était pas

le rendez-vous prémédité d'une exposition, mais un enchantement fortuit. »

Le ton est donné. Prime au spontané, à l'émotion imprévue. Cette décoration végétale modeste et anonyme touche l'artiste en elle, en partie par l'incongruité de la situation : cette vision toute de grâce, là-haut où personne ne regarde jamais.

De même qu'à l'Alte Pinakothek de Dresde, après la gloire des chefs-d'œuvre somptueux mais connus, attendus, de la grande galerie, ce fut une toute petite huile, dans le coin d'une salle déserte, qui la bouleversa. Un joueur de cartes d'une fraîcheur intemporelle : « La toile a quelque chose d'inachevé, on se dit que l'artiste va revenir la terminer... Le temps n'a pas pris sur cette œuvre qui m'a prise, moi, complètement. »

L'instant magique

Florence aurait pu choisir maint autre objet d'art, bourré de sens et de profondeur métaphysique. Non : comptent davantage pour elle la situation qui fait du bien, l'instant magique, le jaillissement inespéré. « C'est paradoxal puisque, historienne de l'art, j'ai mis les œuvres au cœur de ma vie. » L'art contemporain la fascine – « Je ne vais pas démissionner de mon siècle ! N'aimer que des œuvres adouées par le temps serait trop facile. Beaucoup de choses m'énervent dans l'art contemporain, mais ce dialogue des artistes avec leur époque est captivant. Cela dit, le trivial, le banal, le presque rien peuvent aussi me toucher profondément. »

Les noms fusent, Rudy Decelière ou le Bill Viola des débuts, Rebecca Horn années 70, Hockney et Bacon, « artistes érudits qui rendent leur travail accessible au plus grand nombre sans être didactiques. Ou bien j'aurais pu dire mon cœur explosant à Marseille devant un minuscule Bonnard. Tout ce que j'aime, mer, chaleur, été, lumière... et gourmandise : comment fait-il ? On entre de plain-pied dans cet instant de bonheur. Mais il faut citer aussi Bruce Naumann* ! Debout, intelligent, érudit, généreux, stimulant, il gratte... Un déséquilibre antichatoyant. La beauté peut être celle de l'intelligence, de la pertinence. La mise en tension du sens et de la forme me passionne. »

Apprendre en faisant

Cela remonte loin. Etudiante en Lettres à Lausanne, Florence Grivel réalisa une vidéo sur le peintre Michel Sanzianu et partit se perfectionner à Milan avec l'idée d'en ramener une

Femme de radio, artiste, auteure, commissaire d'expos, Florence Grivel guette l'irruption toujours impromptue d'une beauté qui fait du bien. Comme cette petite fresque bien cachée.

exposition. Ce fut, au Musée de Pully, *Interprétation urbaine, trois regards romands, trois regards milanais* : comment les peintres disent la ville aujourd'hui.

Pour financer le catalogue, un bel objet, l'apprentie commissaire trouva 14 000 francs. « J'apprends en faisant, j'aime rassembler, monter des projets communs, j'aime les chocs féconds et que tout le monde se fasse du bien. Je sais : ça sonne assez chrétien, ça fait penser à l'Évangile. Je viens de cette culture et je m'y recon- nais. »

Fille de Pierrette, violoniste et professeure de flûte, et du pasteur Daniel Grivel, humaniste érudit, rédacteur en chef de *Ciné-feuilles*, cinéphile comme son cousin le cinéaste grison Daniel Schmid (tant de souvenirs de vacances chez Schmid à Flims...), Florence a de qui tenir. Elle collabore à une galerie de peinture, travaille pour une fondation artistique, enseigne l'histoire de l'art à l'École des arts appliqués de Vevey. Et elle devient spécialiste des arts visuels à la Radio romande.

Elle s'initie au micro tout en étant responsable de l'unité de théorie à l'École cantonale d'art de Lausanne (ECAL) ; jongleuse des temps partiels et des mandats, elle préserve son indépendance pour les projets qui surgissent. Elle les empoigne à bras-le-corps : que ce soit comme violoniste et soprano dans son « Tour de chambre », autoportrait chantant ; qu'elle collabore à L'Hospitalité artistique de L'Esprit Sainf ; que la cuisinière aventureuse publie *Fastfridge*, ses recettes d'« ethnologue des frigos » ; qu'elle ex-

pose ses aquarelles de glaces, accompagnées des textes de Julien Burri sous le titre *Ice & Cream* (Ed. art&fiction), un volume financé par un *crowdfunding* avant la lettre.

Quand l'art nourrit la théologie

Florence dessine tous les jours et peint souvent, mais les murs de son appartement disparaissent sous les œuvres des autres. Les autres ! Le mot revient sans cesse : « J'aime la maïeutique, per-

mettre à l'autre de devenir qui il est. Je suis une tiers-facilitatrice. »

Elle s'enthousiasme pour L'Esprit Sainf. « Hors des musées, galerie ou centre d'art, on s'offre dans cette église des aventures humaines et esthétiques de haut vol, sans aucune que-

relle de chapelle ni d'ego. L'art va nourrir la théologie et la programmation musicale, tout s'active mutuellement et ça rend tous ces liens vivants. D'autant plus que ça se passe dans un temple, qui, à côté du culte, accueille « du tout autre ». De nouveau, rencontres et situations imprévues, la fameuse tension entre forme et sens... »

Florence Grivel reçoit à L'Esprit Sainf de fortes émotions, « mais sans mysticisme. Je vis une spiritualité très concrète, qui s'éprouve dans l'accueil de l'autre et de soi dans un projet commun, le faire et la relation. Je ressens de la joie, de la reconnaissance, envers les gens que je rencontre, les situations que j'expérimente. La vie est un chantier, mais un chantier souvent enchanté »

► Jacques Poget

« La mise en tension du sens et de la forme, c'est ce qui me passionne »

Bio express

1978 : Visites d'ateliers d'artistes, Albert Lapp, Jean Roll. Je n'ai pas 10 ans, et déjà sont présentes dans ma vie l'odeur de la térébenthine, l'huile, les palettes aux reliefs colorés.

1983 : Premier achat, à la galerie Zodiaque à Perroy. J'ai 14 ans ; coup de foudre pour une lithographie de Mumprecht qui allie écriture et dessin. *Odeurs d'automne* m'accompagne depuis lors.

1993 : Notre professeur d'histoire de l'art, Carlo Bertelli, nous emmène sur les traces de Piero della Francesca. Du gîte – le couvent rénové appartenant à Umberto Eco – aux échafaudages de restauration à deux centimètres des fresques, et aux saveurs dégustées dans le jardin face aux vallons doux des Marche : une certaine idée de la vie.

2006 : Pour la RTS, rendez-vous avec sir Peter Greenaway devant la *Ronde de nuit* de Rembrandt ; l'envoûtante intelligence malicieuse du grand cinéaste.

2012 : Rencontre du pasteur Jean-François Ramelet, auteur du projet L'Esprit Sainf avec son « hospitalité artistique ». Début de grandes et profondes aventures humaines.

© DR



*Au Schaulager de Bâle jusqu'au 26 août.

Abolir la violence : le pari chrétien

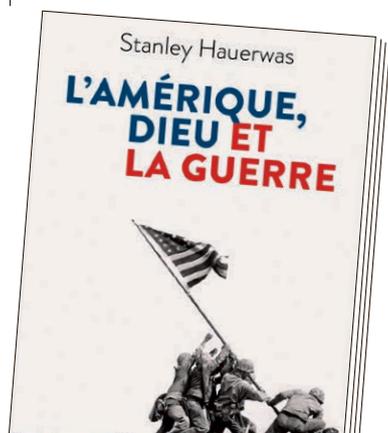
ESPÉRANCE Hauerwas, théologien américain engagé et pacifiste, se demande pourquoi l'histoire des Etats-Unis de ces dernières décennies est si imprégnée par la guerre. Face à cette situation, son but dans ce livre consiste à convaincre les chrétiens que la guerre a déjà été abolie par la croix du Christ.

Il ne s'agit donc pas « d'inciter les chrétiens à travailler à l'abolition de la guerre mais plutôt à vivre en ayant compris que celle-ci a déjà été abolie sur la croix ». Le sacrifice du Christ suffit au salut du monde, et il faut par conséquent faire le choix de la non-violence. Cela conduit le théologien à penser ce que pourrait être un monde sans guerre, et à expliquer ce que signifie être fidèle à l'Évangile. L'auteur conclut par un rêve : « Que les chrétiens du monde entier consentent à ne pas se tuer les uns les autres » !

Hauerwas nous offre dans ce livre des réflexions subtiles, souvent surprenantes et pleines d'interpellations très actuelles. Il convoque des penseurs de la non-violence comme C. S. Lewis et Martin Luther King sur ce sujet éternel du combat contre la guerre, qu'il renouvelle avantageusement.

▲ Jacques Perrier

L'Amérique, Dieu et la guerre. Réflexions théologiques sur la violence et l'identité nationale, par Stanley Hauerwas, Bayard et Labor et Fides, 2018, 450 p.

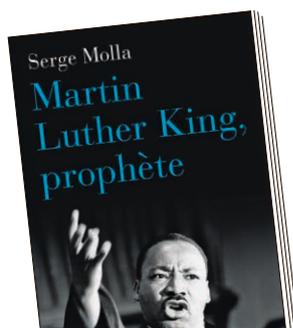


Biographie de Martin Luther King

CONVICTIONS Il y a 50 ans, le 4 avril 1968, le pasteur Martin Luther King était assassiné à Memphis (Tennessee). Pour raconter cet électrochoc, qui a secoué toute l'Amérique, ainsi que la vie de combats, de doutes et de convictions de ce militant d'exception, le pasteur romand Serge Molla, passionné par l'histoire afro-américaine, a publié dernièrement cette biographie passionnante. Ce qui frappe d'abord, c'est le courage à la fois physique et spirituel qu'il a fallu au pasteur de Montgomery pour affronter toutes les menaces de mort et les provocations qu'il a constamment trouvées sur le chemin des meetings et des longues marches qu'il a conduits à travers tout le pays.

Si cela lui a été possible, c'est sans aucun doute parce qu'il avait une foi vivante, nourrie de la lecture constante des Écritures. Mais aussi parce qu'il était porté par les sermons, la prière et les chants, âmes de son mouvement non violent et ciment de sa communauté. Sa piété très active et réfléchie conjugait foi et politique, justice et amour. Martin Luther King avait compris qu'il fallait dissocier l'action pour la justice de la haine, et agir de manière à ce que les changements pour lesquels il se battait bénéficient non seulement à la communauté noire mais à toute la population blanche des Etats Unis. Il était convaincu que c'est l'amour qui fait avancer l'humanité. « La haine ne peut chasser la haine, seul l'amour peut faire cela », disait-il. Martin Luther King, un prophète ? Certainement ! ▲ J. P.

Martin Luther King, prophète, par Serge Molla, Labor et Fides Editeur, 2018, 324 p.



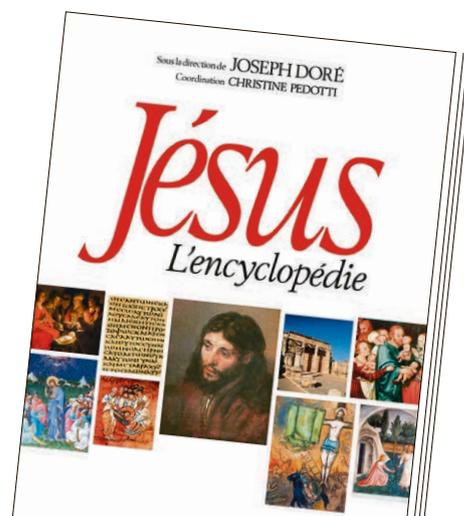
Les dernières nouvelles de Jésus

COMPRENDRE La publication de cette encyclopédie est un remarquable événement éditorial. Il a réuni pendant 4 ans le travail de 70 auteurs. Ces spécialistes ont mis à la disposition du grand public le dernier état des travaux et des recherches scientifiques sur Jésus. Les 835 pages du livre, accompagnées de 200 illustrations, sont découpées en 27 chapitres qui permettent de parcourir toutes les étapes de la vie de Jésus, de l'enfance à la résurrection, en suivant le fil conducteur de l'œuvre de Luc.

Des notes de synthèse, des éclairages sur des sujets particuliers, des contrepoints sur des regards différents et des cartes blanches données à des personnalités multiplient les points de vue et le dialogue des savoirs. L'ensemble de l'œuvre, qui se situe dans une visée œcuménique, est placé sous la direction de M^{gr} Doré, spécialiste reconnu des études sur Jésus, et de Christine Pedotti, directrice de *Témoignage chrétien*.

Un des intérêts de ce livre est que le lecteur impliqué pourra peut-être passer de la question qui domine ce livre « Qui est Jésus ? » à la question « Et moi, que dis-je de Jésus ? ». Puis, enfin, à la question « Qui suis-je face à lui ? ». ▲ J. P.

Jésus l'encyclopédie, par M^{gr} Joseph Doré et Christine Pedotti, Albin Michel éditeur, 2017, 835 p.



Au Rwanda, les femmes gagnent du pouvoir



Joséphine Mukabera
Docteure en études de genre au Protestant institute of arts and social sciences à Huye, au Rwanda.

Quelle place occupent les Rwandaises au sein des institutions religieuses ? Réponse de la chercheuse Joséphine Mukabera.

GENRE « On remarque un grand nombre de femmes impliquées dans les Eglises, mais très peu ont accès à des postes de leadership. Et quand les femmes sont intégrées à la gouvernance, elles ont régulièrement des places inférieures à celles des hommes », constate Joséphine Mukabera, docteure en études de genre au *Protestant institute of arts and social sciences (PIASS)*, à Huye au Rwanda.

Question de genre

De passage en Suisse en mars dernier, Joséphine Mukabera a présenté, à l'université de Genève, un chapitre de sa thèse consacrée à l'évolution des rapports sociaux entre hommes et femmes au Rwanda après le génocide. Elle y analyse le statut des femmes dans le leadership des institutions religieuses. Elle était aussi l'invitée du DM-échange et mission (département missionnaire des Eglises réformées de Suisse romande), partenaire de l'Eglise presbytérienne au Rwanda en pleine reconstruction, dont les préoccupations actuelles sont notamment l'équité de genre.

Après le génocide des Tutsis en 1994, le nouveau gouvernement rwandais a mis en place un programme d'égalité des genres dans ses priorités de développement, afin de réduire les inégalités liées au sexe et la pauvreté. Alors que ce pays comprend le

pourcentage le plus élevé de femmes au Parlement dans le monde, avec près de 64 %, une partie de la population reste opposée à voir des femmes en position de pouvoir.

Joséphine Mukabera a mené sa recherche entre juin et juillet 2015 dans cinq districts représentant les quatre provinces du Rwanda ainsi que dans la ville de Kigali auprès de dix institutions religieuses. « Les résultats ont montré qu'il n'y avait pas de femme à la tête de ces institutions », constate la chercheuse. Au niveau des conseils d'administration des Eglises chrétiennes et de la communauté musulmane, la représentation des femmes dépasse rarement les 30 %. L'Eglise presbytérienne, dont la vice-présidence est assurée par une femme, atteint les 27,7 %. En revanche aucune femme ne siège dans les Eglises pentecôtiste, adventiste et catholique.

Transformer les normes éthiques

La chercheuse pointe trois principales raisons pour lesquelles les femmes n'ont pas accès à des postes de direction. Premièrement, les normes éthiques des Eglises : « Certains responsables religieux utilisent la Bible pour justifier le fait que les femmes ne peuvent pas avoir accès à des postes de direction. » De plus, le niveau d'éducation joue un rôle important : « C'est très récent que les femmes puissent aller en Faculté de théologie. » Et finalement, la culture patriarcale du Rwanda a également des conséquences sur la place octroyée aux femmes dans les postes à responsabilités.

« Les Eglises qui ont une interprétation moderne et contextuelle des textes religieux ont un niveau appréciable d'intégration des femmes. En revanche celles qui gardent une interprétation traditionnelle ont peu de femmes dans les postes à responsabilités. » Pour améliorer l'égalité entre les sexes, il faudrait promouvoir une politique de redistribution des postes aux femmes dans les Eglises ainsi que la réinterprétation des textes sacrés. « Un



Au Parlement rwandais, on compte 64 % de femmes. Ici, en décembre 2013.

changement individuel doit s'opérer. Il est très important de faire de la sensibilisation auprès des femmes qui ont parfois peur et restent silencieuses », relève Joséphine Mukabera qui souligne que la question du genre se pose dans la société en général.

Une question d'éducation

La chercheuse observe toutefois d'importants progrès dans le domaine de l'éducation. « Une masculinité positive se développe amenant les garçons à aider les femmes dans les tâches ménagères. »

Selon la chercheuse, cette étude a permis aux Eglises « progressistes » et plus « conservatrices » d'aborder ensemble la question des lois et des normes qui violent les droits des femmes.

► **Laurence Viloz, Protestinfo**

Pour aller plus loin

Ecoutez l'émission radio Babel sur la situation des femmes après le génocide rwandais, avec Joséphine Mukabera sur www.rts.ch/religion/babel. Regardez l'interview de Joséphine Mukabera sur www.dmr.ch

La sélection culture



© Anna di Manincor / Zimmerfrei

Prix interreligieux

CINÉMA Le prix du Jury interreligieux du Festival international de cinéma Visions du Réel de Nyon est attribué à *Almost nothing* d'Anna de Manincor et du Collectif Zimmerfrei. Le documentaire nous emmène à la frontière franco-suisse, au sein de l'Organisation européenne pour la recherche nucléaire, communément appelée le Cern. Plongé dans cette forteresse souterraine, le spectateur suit le quotidien de ces humains à la recherche du « presque rien ». Le film traite avec profondeur de la vie et des règles sociales de cette communauté faite de scientifiques. ▲ M. D.

TÉLÉ

Faut pas croire

Chaque samedi à 13h25 sur RTS Un, un magazine avec débats, reportages et documentaires. **Le 2 juin**, *Aquarius : un bateau au secours des migrants*. **Le 9 juin**, *A la table du Pape François*.

Célébrations

Le 23 juin, à 17h30, sur RTS Un, Messe du pape François, en direct de Genève-Palexpo.

RADIO

La Chronique

Chaque matin, vers 6h20 environ, sur la Première, deux minutes sur l'actualité religieuse.

Hautes fréquences

Chaque dimanche, à 19h, sur La Première, une heure de reportage et d'entretien. **Le 3 juin**, *Lesbos : un cul-de-sac explosif pour les migrants*.

Babel

Chaque dimanche, à 11h, sur Espace 2, un décryptage spirituel ou religieux de l'actualité par un expert. **Le 3 juin**, *Lesbos, l'ancien paradis tourne à l'enfer*. **Le 10 juin**, *Maimonide*. **Le 17 juin**, *Visite du Pape à Genève : les enjeux œcuméniques*. **Le 24 juin**, *L'actualité des femmes de la Bible*.

Les Indiennes révolutionnent le monde

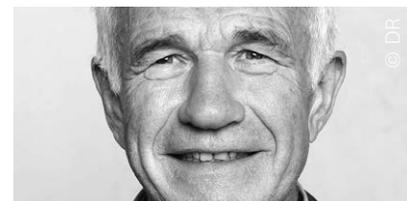
EXPOSITION De ces toiles de coton imprimées aux motifs floraux, bucoliques, littéraires que l'on appelle les Indiennes, l'Europe du XVII^e et XVIII^e siècles en est folle. La nouvelle exposition du château de Prangins en retrace l'histoire, de leur origine en Inde à leurs imitations européennes. En Suisse, l'indiennage commence à Genève peu avant 1686. Elle connaît un essor à la suite de la prohibition française qui conduit de nombreux huguenots à s'installer dans la cité de Calvin et sur l'arc jurassien pour remettre le métier sur l'ouvrage.

Indiennes. Un tissu révolutionne le monde!, à voir jusqu'au 14 octobre, au château de Prangins, Musée national suisse. ▲ M. D.



© Musée national suisse

Opinion



© DR

Hypervigilance

SÉCURITÉ Après Genève, c'est Vaud qui présente un projet de prévention de la radicalisation et de l'extrémisme violent. Comment réagir de manière proportionnée à une violence disproportionnée? L'horreur des frappes aveugles qui se multiplient oblige les Etats à prendre des mesures. Dans le cadre de la politique fédérale suisse qui distingue sécurité et prévention, les cantons doivent définir leur politique.

Faut-il craindre que la mise en place d'une « helpline » et d'une plateforme opérationnelle réveille les craintes d'un Big Brother, ou celle d'une hypervigilance aiguë appelant à la délation? Depuis l'affaire des fiches – qui révélaient aux Suisses à la fin des années 1980 que 900 000 personnes avaient été espionnées par la police fédérale pendant la guerre froide –, les dispositions légales sur la protection des données personnelles obligent l'administration à une extrême prudence et à une gestion pluridisciplinaire des situations signalées. Il faudra voir à l'usage comment le dispositif mis en place trouvera le subtil équilibre entre sécurité et prévention et mettra en place une surveillance ciblée. Des cautèles sont prévues pour éviter les risques de dérapage. Si les radicalisations ne se bornent pas à des dérives liées au religieux, c'est un domaine qui reste particulièrement sensible. Et la prévention commence à l'école par la connaissance des religions. Après le démantèlement des programmes d'« Ethique et cultures religieuses » en 2017, l'école vaudoise se doit de repenser et redéployer l'enseignement des cultures religieuses pour préparer le vivre ensemble de demain.

▲ Claude Schwab, député au Grand Conseil vaudois et pasteur

TABOUS BIBLIQUES

Décryptage d'un texte biblique qui dérange

La hantise des unions mixtes

On trouve dans l'Ancien Testament des textes plus ou moins tolérants au sujet de la présence d'étrangers dans la communauté d'Israël. Les unions avec des femmes étrangères étaient particulièrement redoutées, car elles créaient des familles religieusement mixtes. Certains textes les condamnent avec une rare violence.

Et voici que l'un des fils d'Israël, amenant une Madianite, arriva au milieu de ses frères. [...] Se saisissant d'une lance, le prêtre Pinhas suivit l'Israélite dans l'alcôve et les transperça tous les deux dans l'alcôve de cette femme. Alors s'arrêta le fléau qui frappait les fils d'Israël. [...] Le seigneur parla à Moïse : « Le prêtre Pinhas a détourné ma fureur des fils d'Israël en se montrant zélé à ma place. [...] En conséquence, dis-le : Voici que je lui fais don de mon alliance en vue de la paix [...] puisqu'il s'est montré plein de zèle pour son Dieu. »

Nombres 25,6 – 13

JALOUSIE Un meurtre pour laver l'honneur de Dieu ? Le zèle pour Dieu peut être porteur de mort ! L'histoire de Pinhas qui transperce d'une lance l'Israélite et sa compagne madianite est la scène primitive du radicalisme religieux. Récit scandaleux qui provoqua d'ailleurs l'indignation de l'empereur Julien, dit l'Apostat : « Qu'y a-t-il de plus léger que cette raison faussement assignée à la colère du dieu ? » Le terrorisme motivé par le zèle pour Dieu plonge ses racines dans les profondeurs de la Bible hébraïque.

Ce récit relate certes un événement imaginaire : le meurtre de Pinhas n'a jamais eu lieu. Le texte date probablement du V^e siècle av. J.-C., après le retour de l'exil babylonien, soit au moins 800 ans après les événements relatés ; il reflète les tensions entre les exilés de retour à Jérusalem et les groupes restés sur place. Mais cette fiction mémorielle n'en reste pas moins terrifiante. Car tout récit réputé sacré invite à l'imitation et à la reproduction. Au risque du passage à l'acte, la fiction mémorielle tend à devenir motivation de l'action. Le respect de commandements réputés divins et le souci d'une pureté trop souvent fantasmée justifient alors les actes les plus abjects. L'alliance de Dieu n'était-elle pas à ce prix ?



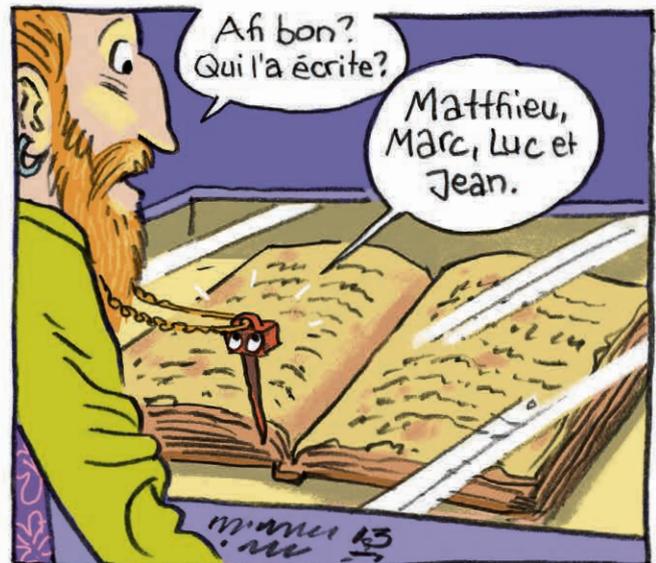
Dans la hantise des unions mixtes s'exprime la phobie du mélange, de l'hybride. Ce n'est pas seulement la descendance qu'il faut préserver de tout métissage, c'est un héritage culturel et culturel, une langue, des mœurs. Pour en défendre les immaculées origines, on est alors prêt à dénoncer comme dégénéré tout mélange. Et ce alors que, dès toujours, le christianisme est une religion syncrétiste, faisant la synthèse d'éléments juifs, grecs et orientaux.

Ce texte interroge notre compréhension de la fidélité, et donc de la foi. La foi en Dieu peut se faire mortifère quand l'amour de Dieu dégénère en zèle aveugle, quand la fidélité à Dieu se radicalise pour prendre les traits d'une jalousie que l'on se hâte alors de projeter sur Dieu. Le Dieu jaloux est le reflet déformé de nos désirs de pureté. Une image de Dieu avec laquelle il faut rompre : le zèle pour Dieu n'est pas une vertu !

► Jean-Marc Tétaz, théologien et docteur en philosophie, a enseigné et enseigne dans plusieurs universités. Retrouvez les chroniques de cet auteur sur www.reformes.ch/tag/antiseche.

LA VIE MODERNE DE JÉSUS

et de son fidèle clou rouillé Clavius !



26

Des réfugiés montent sur les planches

31

Action parrainage

34

Jury œcuménique à Savigny

36

Qu'attend-on de l'Eglise ?

La première Journée internationale du vivre ensemble en paix

Le 16 mai à Lausanne, cinq traditions religieuses ont célébré la première Journée internationale du vivre ensemble en paix.



Le 16 mai, cinq religions se sont mouillées pour la paix.

RÉCONCILIATION « C'est un signal très fort, qui montre qu'il y a un désir de paix partout dans le monde », s'enthousiasme Catherine Touaibi, porte-parole de l'Association internationale Soufie Alâwiyya (AISA) Suisse. Pour la première fois, la Journée internationale du vivre ensemble en paix a été

célébrée le 16 mai. Sur une idée du Cheih Khaled Bentounes, président d'honneur d'AISA ONG internationale, la résolution a été adoptée à l'unanimité par les 193 Etats membres de l'ONU en décembre dernier.

Corée du Nord, Irak, Afghanistan, tous les pays membres ont signé. « Quel

statut, quel impact aura cette journée dans les pays actuellement en conflit? », s'interroge Timothée Reymond, chargé du dialogue interreligieux au sein de l'Eglise réformée vaudoise. « L'intention est encourageante et nous espérons des pas vers la réconciliation », ajoute-t-il. « Le but est de fédérer toutes les bonnes volontés pour construire ensemble un monde de demain sans pratiquer aucune exclusion. C'est un mouvement citoyen dans lequel chacun doit pouvoir se reconnaître », ajoute Catherine Touaibi.

Actuellement, 172 pays se sont engagés à instituer cette date dans leur calendrier. « La Suisse n'en fait pas partie, mais cela ne signifie pas qu'elle ne fera rien pour autant. » D'ailleurs plusieurs événements se sont déroulés en Suisse romande le 16 mai. Cinq traditions religieuses du

canton de Vaud – chrétienne, juive, musulmane, bouddhiste et baha'ie – ont tenu un stand au marché de Lausanne, autour du thème « ensemble pour la paix ». L'idée était d'inviter les gens à échanger et à réfléchir au vivre ensemble », explique le pasteur Timothée Reymond. « Nous voulions montrer publiquement que nous nous engageons pour la paix », ajoute-t-il.

De son côté, AISA ONG internationale a organisé une table ronde au palais des Nations à Genève sur la thématique « Journée internationale du vivre ensemble en paix ». « Notre prochain objectif consiste à faire en sorte que l'ONU amène tous les Etats à enseigner la culture de la paix comme les mathématiques ou n'importe quelle autre branche scolaire. Eduquer à la paix est la base du vivre ensemble », souligne Catherine Touaibi.

► **Laurence Viloz, Protestinfo**

Brocante Antiquités
achat-vente, débarras
complets, estimations-devis

« **Au Violon d'Ingres** »
F et M-C Reymondin
1148 L'Isle

021 864 40 52

www.violondingres.ch



L'alchimie du bonheur

Espace culturel des Terreaux
18 JUIN 2018 / 19h-21h / Entrée libre
www.cedresreflexion.ch

Bonheur et culture du « Well-being »

Avec : Y-A. Thalmann et P.-Y Brandt

Erratum

Dans l'article *Crêt-Bérard, une aventure de jeunesse* publié dans le numéro de mai, figurait une erreur. Le nom du premier pasteur résident de Crêt-Bérard est Charles Nicole-Debarge.

De l'exil

Réfugiés et comédiens se retrouvent sur scène pour une pièce mêlant tragédie grecque et récits de vie. Un projet d'intégration mené par l'Association des Bénévoles auprès des Requérants d'Asile de la Région Lavaux. Reportage.

TRAGÉDIE Le corps droit, les mains sur les hanches, un pas en avant, puis un pas en arrière. « Ecoute la musique ! » : Marina tape des mains la mesure et Farid recommence. Un pas en avant, l'autre en arrière. A contretemps.

Sur le parquet de la salle des Sociétés, au cœur du village viticole de Grandvaux, une dizaine de danseurs en chaussettes, en baskets ou à pieds nus s'échauffent au rythme de la voix de la chanteuse australienne Sia qui perfore les petites enceintes. Peu à peu, on se sépare des vestes et autres pull-overs. On ouvre les fenêtres. La répétition va démarrer.

Aujourd'hui, comme tous les mercredis entre 18h et 20h, depuis neuf mois, une dizaine de comédiens se réunit pour répéter *L'odyssée des femmes de notre temps*. La pièce de théâtre mêle les histoires de trois personnages féminins tirés de tragédies grecques aux témoignages des comédiens. Dans la troupe, on trouve quelques professionnels. Mais l'originalité du projet, ce sont les autres. Des amateurs, tous réfugiés en Suisse. Ils viennent d'Erythrée, d'Ango-

la, d'Iran, d'Afghanistan ou de République démocratique du Congo. Ils ont une vingtaine d'années et maîtrisent plus ou moins bien le français.

C'est pourtant dans cette langue qu'ils réciteront leur texte et livreront un bout de leur vie sur les planches dans un mois. Et pour tenir ce jeu en équilibre, la metteuse en scène Marina Duxbury-Alexandrovskaya, Suissesse d'origine russe, et enseignante à l'Académie de théâtre de Moscou, tire les ficelles.

Atelier d'intégration

« Trois, quatre » : Zina lance les hostilités ! La chanson redémarre. Une jambe lancée à gauche, l'autre à droite, les bras vers le ciel, un tour sur soi. Derrière la comédienne, le groupe suit, à peu près. « Et là, c'est tac, tac, cha cha », mime Zina. A peine arrivée, que déjà Anne Colombini se déchausse.

Cette ancienne enseignante est répondante pour l'Action parrainage et membre de l'Association des Bénévoles auprès des Requérants d'Asile de la Région Lavaux (ABRAL). L'ABRAL chapeaute cet atelier de



Comédiens professionnels et réfugiés joueront ensemble sur scène.

théâtre documentaire, financé par le Bureau d'intégration, plusieurs communes de la région et la Loterie Romande notamment. Une activité parmi tant d'autres qu'organise ce réseau de bénévoles actif depuis 2012 auprès de réfugiés de la région, sous l'égide du pasteur Fausto Berto.

« Ce projet est né un peu par hasard, d'une discussion avec Marina dans le train. Nous désirions toutes deux faire du théâtre avec les migrants. Alors on s'est lancée. Le fil rouge de la pièce, c'est l'exode. Mais on ne se focalise pas sur le parcours des acteurs. Les personnages de la tragédie grecque pointent le côté universel de l'arrachement, de la perte et de la détresse humaine », glisse-t-elle avant de rejoindre le groupe

de danseurs.

Face à la migration qui isole et fragilise, l'atelier est une occasion d'expérimenter par le corps et la parole son rapport à soi et aux autres, de s'intégrer et de nouer des liens de confiance.

Jeux culturels

Les chorégraphies s'enchaînent. Derrière un rideau, Ruben, 2 ans, joue à cache-cache, un gobelet en plastique entre les dents. La chanson se termine. On reprend sa respiration et puis on rassemble des chaises en cercle au milieu de la salle. « Ce soir c'est tranquille. On ne joue pas les scènes. On fait le filage. On répète les textes », introduit Marina.

« Pour les costumes, les hommes seront en t-shirt blanc et en jeans et les filles,

à la scène



© Jean-Bernard Sieber

L'atelier de théâtre documentaire permet d'expérimenter par le corps le rapport à soi et à autrui.

venez avec deux tenues. Les garçons, vous avez tous un t-shirt blanc ? », demande Marina. « Avec une cravate, ça serait bien pour mon rôle de soldat », lance Farid souriant, dans un français si hésitant que Mirweis, compatriote afghan, s'empresse de traduire.

Concentration. On commence le filage. Texte ou smartphone en main pour les uns, répliques en tête pour les autres, les scènes se jouent et se rejouent. On ajuste, on précise, on modifie. Parmi les personnages, il y a Médée, Phèdre, Antigone, héroïnes de tragédies grecques. Il y a aussi Hippolyte, le roi Créon et ... Jésus. « Ah non, pardon, je joue le rôle de Jason », lâche Tomas. Impossible pour le groupe de retenir son rire.

Les mots de la tragédie

La tragédie s'entrecoupe de témoignages des comédiens. Prénom, nationalité, et puis c'est carte blanche : un sentiment, un souvenir de son pays, la Suisse, chacun y passe, comédiens et amateurs. « Je m'appelle Conceição et j'ai quitté mon pays, l'Angola. » La jeune femme a fui les violences de son mari. Aujourd'hui, elle vit dans le foyer de l'EVAM à Ecublens avec son fils Ruben.

Au milieu du filage, un téléphone sonne. Farid sort de la salle pour répondre. Il est suivi d'Anne qui court chercher chez elle les lasagnes qu'elle a cuisinées pour le souper.

« Je m'appelle Tomas et je viens d'Erythrée. Je vous parlerai de moi la semaine prochaine. » Le français est une barrière pour certains. Chris-

topher sort son téléphone et lit. Il s'interroge sur l'avenir à offrir aux enfants, lorsque la famine et le bruit des balles sont leur quotidien. Il vient de République démocratique du Congo. En Suisse depuis 2016, il est aujourd'hui informaticien chez Medair. Dans la salle, il n'y a plus un bruit. Même Ruben écoute. Au-delà de la langue, tous partagent l'émotion d'une histoire commune. « Je suis suisse-libanaise. Ce qui m'a séduit dans ce spectacle, c'est qu'il propose une autre façon de parler de la migration, en plaçant les femmes au centre », explique Isabelle, comédienne.

Créon, incarné par Mohammed, entre en scène avec noblesse. Et c'est debout que le roi de Thèbes à l'accent iranien déclame parfaitement son texte. Dernière tirade,

Créon lève son bras et crie : « Et maintenant j'ai faim, à table ! » Tous le suivent. Farid revient dans la pièce. Anne réapparaît avec ses lasagnes. La troupe se met à table, il est presque 22h. On finit par ranger la salle. On s'enlace, on s'embrasse. Anne viendra chercher Ruben à 11h demain matin. Avant d'éteindre les lumières, les balais entament sur le parquet une dernière danse avec la poussière.

► **Marie Destraz**

Le spectacle

Du 20 au 24 juin, à 20h, théâtre de l'Oxymore, Cully.

Le 30 juin, à 15h, dans le cadre de la fête cantonale d'Action Parrainage, Arsenic.

Le 3 novembre, à 20h, Journée régionale des solidarités, Maison Pulliérane, Pully.

LIEUX PHARES Projecteur sur les activités

Saint-Laurent jumelée avec la paroisse d'Avignon



SAINT-LAURENT-ÉGLISE

Chacun d'entre nous a vu sous le panneau d'entrée d'une ville ou d'un village, l'indication d'un jumelage avec une autre cité européenne. Mais connaît-on un jumelage de lieux d'Eglise? Saint-Laurent-Eglise a choisi de faire l'expérience en se jumelant, dès le 17 juin, avec la paroisse protestante d'Avignon.

L'ambition de ce projet est triple. D'abord, découvrir une

autre manière d'être Eglise dans des domaines aussi différents que le culte, l'organisation du conseil paroissial, la communication, la solidarité, les études bibliques, le catéchisme pour adultes, l'œcuménisme, le rapport aux autorités civiles, etc. Ensuite, apprendre à ne pas toujours réinventer la roue, mais à reprendre à son compte les découvertes et les réussites des autres. En Eglise, en effet,

nous sommes souvent handicapés par le « syndrome de Nathanaël »: « Que peut-il venir de bon de Nazareth? »

Enfin, continuer à construire un protestantisme francophone, souvent englué dans ses vieilles frontières. Puisque les frontières paroissiales semblent inamovibles – il suffit de voir comment Lausanne résiste à devenir une seule paroisse alors que la ville de Zurich est en train de créer une seule paroisse à partir de plusieurs dizaines jusqu'ici – essayons de prendre la question différemment!

Il paraît que « sur le pont d'Avignon, on y danse, on y danse ... » alors?

► Marie Destraz

SAINT-LAURENT-ÉGLISE

www.saintlaurenteglise.eerv.ch,
pasteur Jean Chollet,
079 216 86 27.

LA CATHÉDRALE

www.lacathedrale.eerv.ch,
pasteur André Joly,
078 661 80 80,
andre.joly@eerv.ch,
lacathedrale@eerv.ch.

L'ESPRIT SAINF

www.espritsainf.eerv.ch,
pasteur Jean-François
Ramelet, jean-francois.ramelet@eerv.ch.

BILLET DU CONSEIL SYNODAL

Parle, ton serviteur écoute!



Xavier Paillard,
président du
Conseil synodal

APPEL Certains semblent savoir dès leur plus tendre enfance ce qu'ils veulent faire plus tard... D'autres, adolescents, peinent à choisir une formation. Tous font l'expérience délicate du discernement, entre convictions et hésitations, sollicitations et remises en question.

D'un point de vue étymologique, la vocation sug-

gère l'intervention d'un tiers qui discerne en moi un potentiel... A l'inverse, la profession évoque l'affirmation personnelle d'une ambition. On prête à la première une sorte d'évidence découlant de charismes exercés dans un esprit de service; la seconde est à acquérir, résultat de formations entreprises dans la perspective d'une carrière. Mais comme la Grâce et les œuvres, ne sont-elles pas à articuler plutôt qu'à opposer?

« Un appel et le début d'un long parcours »

« Venez avec moi, dit Jésus à Simon et André, et je ferai de vous des pêcheurs d'hommes »: c'est tout à la fois

un appel et le début d'un long parcours de formation dans la suivance du Maître, sur les chemins de Galilée et de Judée. Bel exemple d'engagements où interpellation et réceptivité, disponibilité et persévérance entraînent les foules...

Aujourd'hui encore, le Christ nous appelle à nous engager à

sa suite, femmes et hommes, pour témoigner de l'Evangile. Ce ministère de disciple – exercé à titre bénévole ou salarié – requiert de chacune et de chacun, comme de la communauté, du discernement, de l'enthousiasme et de la reconnaissance. Il est alors la source d'un épanouissement personnel et le moteur d'une mobilisation contagieuse. La prochaine journée d'Eglise* sur le thème de l'appel espère y contribuer! ►

* 1^{er} septembre de 13h à 19h autour de la cathédrale de Lausanne.

VOTRE RÉGION

LAVAUX

Laurent Wisser: trente-sept ans de ministère

Laurent Wisser prend congé de sa paroisse où il fut ministre pendant vingt ans. Retour sur une tranche de vie.

MINISTÈRE Revenant chez moi depuis La Rosiaz, j'ai admiré au passage le zèle déployé par de nombreux jardiniers amateurs. C'est le moment d'achever la préparation des carreaux, de mettre le compost, de planter et ensuite de ne pas oublier de bien arroser. J'ai alors pensé à une comparaison présentée par l'apôtre Paul pour bien situer son ministère par rapport à celui des autres: « Moi, j'ai planté, Apollos a arrosé, mais c'est Dieu qui faisait croître. » Alors

qu'un esprit de compétition le mettait en opposition, dans l'Eglise de Corinthe, avec Apollos, un autre apôtre célèbre pour son éloquence, Paul souligne: « Celui qui plante n'est rien, celui qui arrose n'est rien: Dieu seul compte, lui qui fait croître... car nous travaillons ensemble à l'œuvre de Dieu, et vous êtes le champ de Dieu, la construction de Dieu » (I Corinthiens 3, 6-9).

Tout au long de son ministère, Paul a déployé beaucoup d'énergie pour développer au sein des Eglises les rela-

tions nouvelles, inspirées de l'amour inconditionnel offert par Jésus-Christ, mort sur la croix et ressuscité. Il a eu à cœur d'édifier ainsi le corps du Christ, présent sur la terre non seulement par le témoignage personnel des croyants, mais aussi par des communautés vivantes, solidaires, rayonnantes, et où chacun peut trouver sa place. Son

« La communauté locale a toujours un rôle important à jouer »

image du travail dans le champ que Dieu nous a offert est d'une grande force, car elle replace dans une perspective de collaboration et d'unité les personnes que l'esprit de l'homme met en opposition. Et il en va de même pour les relations entre communautés et Eglises.

C'est dans cette direction que j'ai cherché à m'engager tout au long des diverses étapes de mon ministère pastoral de trente-sept ans au sein de l'Eglise évangélique réformée du canton de Vaud, dont presque vingt dans la paroisse de Pully-Paudex et notre région. Je suis convaincu que nous avons là un précieux trésor à faire valoir, dans un contexte socioculturel qui



Souvenir d'un camp régional très chaleureux, en 2010 près d'Ascona.

exacerbe la compétition à outrance et présente la réussite strictement individuelle comme la valeur suprême. Dans la mission de l'Eglise, la communauté locale a toujours un rôle important à jouer, si elle demeure rayonnante et prête aussi à collaborer avec d'autres à une échelle plus vaste et œcuménique; si elle se laisse inspirer par l'amour de Jésus et si elle reste à l'écoute du Saint-Esprit.

Je suis reconnaissant d'avoir pu participer à cette vaste mission, à mon échelle dans ma paroisse de Pully-Paudex et aussi dans la mise en œuvre de la dimension régionale, tout d'abord dès l'an 2000 au sein de la Région La Paudèze, puis cinq

ans plus tard à l'échelle de la Région Lavaux, regroupant cinq paroisses de Pully à Forel et Saint-Saphorin. L'équilibre de ces diverses composantes n'a pas toujours été facile, mais il y a eu de belles avancées. Je garde en particulier le souvenir lumineux de temps forts comme les retraites spirituelles à la Pierre-qui-Vire et à Bose, les cultes et journées régionales, les mises en route et les clôtures des Partages bibliques, et les chaleureux camps régionaux tous âges.

En prenant congé de ma paroisse et de ma région pour cause de retraite, je vous assure tous de mon amitié et de ma prière. **Laurent Wisser, pasteur à Pully-Paudex**

PULLY PAUDEX

ACTUALITÉS

Le pasteur Laurent Wisser prend sa retraite

Le pasteur Laurent Wisser prend sa retraite à la fin du mois de mai. Il a exercé son ministère pendant vingt ans à Pully. Son implication a été intense au sein de la paroisse de Pully-Paudex. Son sens de l'organisation et de la collaboration s'est manifesté en particulier dans la fête de l'offrande de La Rosiaz, la journée au vert à Paudex, les partages bibliques en groupe, la catéchèse de l'enfance avec la préparation des cultes adultes et enfants et des fêtes de Noël. Et son engagement a été très actif au conseil paroissial de Pully-Paudex.

Nous lui disons tous un immense merci pour tout le travail qu'il a effectué et toutes les charges qu'il a accomplies avec beaucoup de bonne hu-

meur et d'amitié pendant toutes ces années et nous lui souhaitons une très bonne retraite bien méritée. Nous disons également toute notre reconnaissance à Christine Wisser, son épouse, pour toute l'activité qu'elle a entreprise dans la paroisse, notamment auprès des enfants.

Le dimanche **3 juin** aura lieu à 10h à l'église de Chantemerle-La Rosiaz le culte central d'adieux en l'honneur du départ à la retraite du pasteur Laurent Wisser et la célébration de la fête de l'offrande. Ce culte sera suivi, à La Rosiaz, d'un apéritif et d'un repas pris en commun, puis d'un intermède musical et des jeux pour les enfants.

► **France Cardinaux, présidente du conseil paroissial**

Quelques mots du pasteur Wisser

A trois mois près, c'est une période de vingt années de ministère que j'aurai vécue dans notre paroisse de Pully-Paudex, mon culte d'ins-

tallation ayant eu lieu à fin août 1998 (oui, c'était au siècle passé!). Selon les critères d'aujourd'hui, ce délai suscite la question : comment peut-on éviter la routine et savoir se renouveler, en restant si longtemps à la même place ?

Et pourtant, je peux vous assurer que je quitte mon poste sans être lassé, ni de la paroisse ni de vous, chers paroissiens. Car j'ai vécu ici à la fois la continuité et le changement.

Continuité dans la joie de voir se tisser et se développer au fil des années des relations de confiance avec bien des personnes et des familles, dans notre communauté et aussi dans les relations œcuméniques, très positives.

Mais aussi changement ; changement de personnes tout d'abord, au rythme des départs et des nouvelles arrivées. Et aussi sur le plan des structures : le remaniement des secteurs, la mise en œuvre d'Eglise A Venir, avec

l'introduction de la collaboration régionale. A chaque fois, des défis à relever ; de nouveaux équilibres à trouver ; du bonheur lorsque apparaissent de nouvelles expressions de la vie communautaire. Je pense en particulier à la mise en place des rencontres d'Eveil à la foi pour jeunes enfants, vécues sur le plan œcuménique ; les temps de prière dans l'esprit de Taizé, les fêtes d'offrande et les journées au vert réunissant toute la paroisse et tous les âges, les partages bibliques, les retraites et les camps régionaux, la bonne collaboration dans le partage des locaux de Chantemerle et des activités avec la Mosaïque de Pully-Nord.

Tout cela incite à dire un double merci ! C'est ce que nous exprimons avec mon épouse Christine, qui a eu la joie de s'impliquer en particulier dans les activités auprès des enfants (voir photo ci-contre) et les diverses rencontres de prière œcuméniques.

Merci tout d'abord au Seigneur pour sa fidélité, pour les forces reçues dans l'amour de Jésus, spécialement au moment d'être confronté à nos faiblesses et au sentiment de nos insuffisances.

Et merci à vous tous pour l'accueil que vous nous avez accordé, ainsi qu'à nos fils Florian et Gabriel, pour votre confiance et votre soutien. Pour toutes les fois où nous avons pu partager cette joie exprimée au Psaume 133 : « Qu'il est bon et agréable de se réunir entre frères et sœurs. »

Sachez que nos pensées amicales et notre prière vous accompagnent.

► **Laurent et Christine Wisser**



Pully-Paudex L'animation des ateliers bibliques de l'enfance, une activité chère à Laurent et Christine. Ici, la «course d'école» de mai 2015 à Saint-Typhon.

Journée d'offrande et adieux du pasteur Wisser

Bienvenue à la journée d'offrande paroissiale du **dimanche 3 juin** à La Rosiaz. La fête débutera par le culte adultes et enfants à **10h** à l'église de Chantemerle, suivi d'un apéritif et d'un repas pris en commun : grillades offertes, boissons et desserts en vente, salades à apporter par chacun. Un intermède musical et des jeux pour les enfants seront proposés en début d'après-midi. L'offrande est destinée à un projet d'entraide du DM-échange et mission en faveur de l'éducation à Madagascar, et à la caisse paroissiale. Cette journée sera l'occasion de dire notre reconnaissance au pasteur Laurent Wisser ainsi qu'à son épouse Christine.

Trente catéchumènes à Fribourg

Pour les trois paroisses de Belmont-Lutry, Pully-Paudex et Savigny-Forél, le programme de caté 7H-8H offre, à choix, un camp à Sapin haut ou une journée découverte. Cette année, la journée a eu lieu à Fribourg (voir pages Formation et accompagnement).



Pully-Paudex Trente catéchumènes à Fribourg au pied de la fontaine de Saint-Pierre.



Pully-Paudex Le KT 7-8, on aime!

Ateliers bibliques et Eveil à la foi: Il y a du changement

Nous arrivons au terme de l'année scolaire et, par la même occasion, nous disons au revoir à Laurent Wisser qui accompagnait tous ces enfants. Céline Michel reprendra le flambeau de ces activités. Les rencontres de l'Eveil à la foi continueront sur un modèle œcuménique inchangé. Les ateliers bibliques (3H

à 6H) vont se muer en événements mensuels avec à choix **les vendredis de 16h à 18h ou les samedis de 9h à 11h**. Il y aura six rencontres ordinaires basées sur l'idée d'aller à la découverte des histoires bibliques. A cela s'ajoutent des événements paroissiaux importants, comme la journée au vert ou la saynète de Noël. Pour ces rencontres, nous aurions besoin d'aides Ponctuelle ou sur la durée. Si cela vous intéresse de prendre part aux réflexions ou à la préparation ou à l'accompagnement d'une rencontre, bienvenue! Une question? Céline Michel, 021 331 58 96.

Action parrainage

Cette année, nous n'attendrons pas le traditionnel dimanche des réfugiés (**le 17 juin**) pour en parler. En effet, l'un des membres de notre groupe régional Terre Nouvelle, Laurent Bridel, accompagné d'un parrain et d'une marraine et de leur filleul, présentera « L'Action parrainage » lors des cultes paroissiaux du **10 juin, à 9h15,**

à Chamblandes, à **10h45**, au Prieuré. « L'Action parrainage » (et marrainage!) vise à accompagner les requérants et les réfugiés afin de leur permettre de mieux s'insérer dans notre pays et sa société. La coordination régionale en est assurée par Fausto Berto (fausto.ber-to@citycable.ch) pour le volet adultes et par Anne Colombini (annecolombini@bluemail.ch) pour le volet mineurs non accompagné (MNA).

Club des aînés

Réservez la date du **jeudi 21 juin** pour la traditionnelle sortie en bateau de l'après-midi. Renseignements et inscriptions auprès du président, M. Albert Duperrex (021 728 68 04).

Respiration musicale

Mercredi 27 juin, de 11h à 11h30, au Prieuré, par notre organiste Anne-Claude Burmand.

Prière de Taizé

Mercredi 27 juin, de 20h15 à 20h45, dans le chœur du Prieuré.

BELMONT LUTRY

ACTUALITÉS

Concert au temple de Lutry

Nenad Djukic, l'un des organistes de la paroisse, donnera un « concert d'orgue à quatre mains et quatre pieds » en compagnie d'Aurore Baal, venue de Zoug. Ce concert aura lieu au temple de Lutry, **dimanche 10 juin, à 17h**. Au programme, des œuvres de Mozart et Tchaïkovski. Entrée libre, collecte à la sortie.

Repas-partage du mois de juin

Vous connaissez le principe des repas-partage... Un apéritif dînatoire copieux, achalandé par vos soins. Chaque participant reste le temps qu'il désire : il est pressé ? Il reste peu de temps. Il considère ce moment convivial comme son repas du dimanche ? C'est largement assez abondant. Le prochain aura lieu **dimanche 17 juin dès 11h** à la salle de la cure de Lutry. A vos fourneaux pour apporter des mets qui se mangent avec les doigts !

Culte Terre Nouvelle

La Journée mondiale des réfugiés a lieu le 20 juin de chaque année. Le monde entier commémore la force, le courage et la résilience des réfugiés. En paroisse, nous réservons le culte du dimanche **10 juin, à 10h**, à Lutry pour aborder ce thème, si possible avec des réfugiés de notre région, et de façon certaine avec la pasteur Lucette Woungly-Massaga.

Culte et journée paroissiale au vert

Dimanche 1^{er} juillet, à 10h30, le traditionnel culte au vert

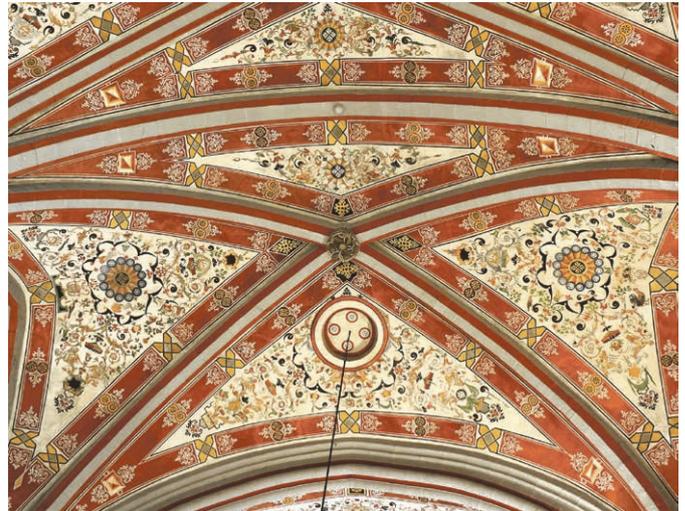
sera présidé par le pasteur C.-D. Rapin au refuge des Bas-Monts de Belmont. Les enfants du Culte de l'enfance se réjouissent de prendre part à ce culte en familles qui clôt la saison. Il sera animé par un ensemble de cors des Alpes et, bien sûr, par les chants des enfants. Ambiance décontractée garantie ! Par mauvais temps, le culte aura lieu au temple de Lutry (en cas de doute : annonce du lieu sur le répondeur du pasteur C.-D. Rapin au 021 331 58 77).

La célébration sera suivie d'un apéritif offert par la municipalité de Lutry et d'un repas campagnard. Les poulets sont à acheter sur place. Merci à vous d'apporter les salades et les desserts. Vous êtes priés de vous inscrire au repas auprès de F. Christinat, 079 406 47 58, e-mail: f.christinat@bluewin.ch. C'est une indication précieuse pour la commande de poulets. Un papillon se trouve sur les présents des lieux de cultes. Il fournit un plan d'accès ainsi que toutes les indications pour la journée.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Ont été remis à l'amour de Dieu : Mme Micheline Conod le 5 janvier, Mme Rita Benoît le 9 janvier, Mme Gabrielle Dupraz le 11 janvier, Mme Gisèle Borel le 18 janvier, M. Charles Deprez le 19 janvier, Mme Suzanne Jatton le 30 janvier, M. Jean-Jacques Potylo le 1^{er} février, M. Georges Détraz le 2 février, M. Emile Costandi le 3 février, M. Raymond Dupraz le 6 février, Mme Ruth Schwarzenbach le 9 février, Mme Ginette Bernard le 13 février, M. Jacques Smetana le 16 février, M. Albert Cuendet et Mme Claudine Mugellesi le 26 février,



Belmont-Lutry Un nouvel éclairage à Lutry pour mettre en valeur l'intérieur de l'édifice.

Mme Henriette Desaignes le 1^{er} mars, Mme Julie Merkli le 5 mars, M. Alfred Steinmann le 7 mars, Mme Odette Bovay le 9 mars, Mme Huguette Maier le 14 mars, Mme Lisette Perret le 16 mars, M. Christian Pellet le 19 mars, Mme Monique Rohrer le 20 mars, Mme Irma Viredaz le 21 mars, Mme Gertrude Giroud le 26 mars, M. Raymond Rosset le 29 mars.

Baptêmes

Quatre catéchumènes ont été accueillis dans l'Eglise par le baptême le 25 mars, à l'occasion des Rameaux : Benoît Krayenbühl, Margaux Krayenbühl, Keo Janin et Matilda Von Wyss.

INFORMATIONS UTILES

Nouvel éclairage au temple de Lutry

Chacun a remarqué que l'éclairage du temple de Lutry est déficient. Les « spots » latéraux, en particulier, ne sont plus réparables, et même le câblage doit être mis aux normes. La commune a porté ces travaux au budget, une entreprise spécialisée a été mandatée et le chantier va pouvoir se tenir cet été. Ceci impli-

quera quelques dérangements dans le temple, puisqu'une nacelle devra permettre l'accès des électriciens en sécurité, vu la grande hauteur du plafond. Cependant, il n'est pas prévu de fermer totalement le temple et les cultes pourront, en principe, avoir lieu presque normalement.

RENDEZ-VOUS

Agenda

Dimanche 10 juin : Concert d'orgue à 17h au temple de Lutry (voir la brève).

Dimanche 17 juin : Repas-partage dès 11h à la salle de la cure de Lutry : apéritif dînatoire canadien.

Dimanche 1^{er} juillet : Culte à 10h30 et journée au vert au refuge des Bas-Monts (voir la brève).

VILLETTE



Villette Culte Parole et musique avec Jan Van Hoëcke à la flûte et Layla Ramezan au piano.



Villette Les catéchumènes en Lavaux.



Villette Course à l'œuf au Culte de l'enfance.

ACTUALITÉS

Culte radio à Cully

Comme celui du 27 mai, le culte du **3 juin** à Cully sera retransmis à la radio par la RTS. Il est préparé par les pasteurs stagiaires romands terminant cette année leur stage. Nous avons besoin de votre présence et de vos voix pour nous soutenir! Le culte commencera à 10h, mais nous ferons une répétition des chants à 9h30. **▲ Sylvain Corbaz**

Lavaux Classic

Lors des cultes des **17 et 24 juin** au temple de Villette, nous aurons le plaisir d'accueillir deux musiciens du Lavaux Classic.

Prière de Taizé

Mercredis 13 juin et 4 juillet, une prière de Taizé vous est proposée par Sylvain Corbaz et Floriane Steinegger au temple de Cully à 18h30.

Marches méditatives

Rendez-vous à 10h30 à la gare de Cully, **le samedi 30 juin**, autour de la thématique de la vérité. Renseignements : Jean-François Noble, 079 206 84 68.

Cultes Parole et musique

Un grand merci à tous ceux qui ont contribué aux cultes Parole et musique tout au long de cette saison 2017-2018. Grâce à leurs talents et à ceux des musiciens invités, notre paroisse a pu vivre de grands moments de musique et de spiritualité. Les cultes Parole et musique recommenceront en septembre.

POUR LES JEUNES

Eveil à la foi

La prochaine rencontre de l'Eveil à la foi aura lieu **le 15 juin dès 16h** au sous-sol de l'église catholique de Cully. Les animatrices, Alice, Chantal, Estelle, Roberta et Pier-

rette, se réjouissent de vous y retrouver.

Catéchisme

Catéchisme 10^e : culte de retour du camp en Bourgogne **le 1^{er} juillet, à 10h**, au temple de Cully.

Prière

VILLETTE Merci, Père, pour les âges de la vie. Merci pour le très jeune enfant Et sa capacité à s'étonner d'une fourmi qui passe sur son chemin; Il nous ramène à l'essentiel émerveillement devant le vivant.

Merci pour l'enfant plus grand Et son insatiable faim de découvrir le monde; Il nous invite à rester curieux de l'autre.

Merci pour l'adolescent, ses élans et ses intransigeances; Il nous rappelle notre droit à l'émotion.

Merci pour le jeune adulte Et son souci de prendre au milieu de nous sa juste place;

Il nous rappelle qu'une place n'est jamais acquise mais toujours à chercher. Merci pour l'adulte apaisé, Qui à son tour peut ouvrir la voie à d'autres, Protéger les plus vulnérables, Accompagner les plus seuls.

Merci pour l'adulte de l'âge avancé Dont chaque ride dit un passage Et trace un sillon vers le dépouillement

Auquel nous sommes tous appelés. Amen

▲ Anne Colombini

SAVIGNY FOREL

ACTUALITÉS

Baptêmes

Une préparation collective au baptême aura lieu **le jeudi 7 juin, à 20h**, à la salle de la cure à Savigny. Inscriptions auprès des ministres.

Culte du 24 juin

Nous accueillerons ce jour-là le pasteur Jean-Baptiste Lipp, coordinateur de notre Région, qui présidera le culte à Savigny. Un grand merci à lui de venir nous visiter.

Série de cultes pour l'été

Cette année, de nouveau, nos cultes seront basés sur une thématique commune. C'est celle de la violence (et non-violence) qui a été retenue, pour méditer autant sur celle de Dieu, que celle du monde et bien sûr aussi la nôtre.

Culte avec un chœur de gospel

SAVIGNY-FOREL Le mois de juin sera celui des cultes avec chorale. Après celui du **3 juin** à Forel avec la chorale « Les Z'abeilles », ce sera au tour du chœur de gospel les « Bees Gospel Singers » de venir animer le culte du **10 juin** à Savigny. Profitant de leur présence à Savigny pour animer la seconde partie de la soirée du 9 juin du chœur « Parenthèse », nous aurons la joie d'entendre les Chaux-de-Fonniers au culte le lendemain. Merci à eux!



Savigny-Forel Journée à Fribourg pour les catéchumènes de 7^e et 8^e.

A réserver également dans votre agenda les dates du **15 juillet** (mi-été à la Tour de Gourze), du **29 juillet** (culte patriotique à La Planie) et du **26 août** (fête des bénévoles).

Jury œcuménique au festival du film d'animation de Savigny

Lors du 2^e festival du film d'animation de Savigny qui aura lieu au forum de Savigny **le samedi 30 juin**, un jury œcuménique attribuera un prix au film qui mettra le mieux en avant les valeurs de l'Évangile. Une façon aussi d'être présent dans cette manifestation culturelle au village.

Jardins ouverts

Après le bonheur de l'été passé, nous reconduirons également ces temps conviviaux d'apéritifs. Si vous souhaitez en accueillir un chez vous, merci de prendre contact avec E. Spring.

POUR LES JEUNES

La « der » de l'Eveil à la foi

La dernière rencontre d'Eveil à la foi pour les 0-6 ans aura lieu **le samedi 9 juin** à la salle de la cure de Savigny. Comme d'habitude, la ren-

contre débute par un petit-déjeuner canadien dès 9h15 pour faire connaissance. Merci d'amener de quoi partager un délicieux petit-déj'!

Puis nous nous rendrons à l'église pour vivre un temps de célébration simple et convivial sur le thème de la résurrection: le soleil se lève, tout reprend vie (Ge 9, 8-17: « L'arc-en-ciel est le signe de l'alliance que je fais entre moi et tous les êtres vivants qui sont sur la terre »). Bienvenue à tous les enfants, nous terminerons par un apéro dans le jardin de la cure en cas de beau temps.

RENDEZ-VOUS Espace de parole

Vous traversez des moments difficiles? Je vous propose un espace-temps pour partager vos questionnements et vos difficultés en toute confidentialité et vous accompagner à la recherche de vos propres ressources afin de les dépasser.

Je vous accueille (sur rendez-vous) **les lundis et vendredis après-midi** à la cure de Savigny, salle du rdc. Entretiens d'une heure (50 fr.).

► **Isabelle Laurent**

A MÉDITER

Dieu nous aime tels que nous sommes

Albert Einstein aurait dit un jour: « Tout le monde est un génie. Mais si vous jugez un poisson sur ses capacités à grimper à un arbre, il passera sa vie à croire qu'il est stupide. »

A certains d'entre nous, il a été dit que nous étions ce poisson et nous avons été enfermés dans nos maladresses. A d'autres, il a été dit que s'ils le voulaient, ils pourraient devenir ce poisson, mais le tronc était trop haut et ils ont glissé.

A d'autres encore, il a été dit que Dieu était tout-puissant, qu'il les transformerait en poisson volant, mais Dieu ne se manipule pas plus qu'il nous manipule.

Au contraire, il nous aime tels que nous sommes, avec nos limites et nos manques, avec nos fragilités de vase d'argile, pour que nous puissions découvrir les trésors de l'Évangile en nous et que nous soyons sûrs que cela vient de lui.

Alors, bonne nage à chacune et chacun.

► **Emmanuel Spring**

SAINT-SAPHORIN

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

M. Gilbert Martin; M. Roland Kammermann; M. Raymond Paley.

Baptêmes

Joanna Brodd; Chloé Chaubert; Noah Goldmann.

ACTUALITÉS

Centre paroissial de Chexbres

Dimanche 3 juin, 17h, au centre paroissial (en face de l'église) « Ballades contées », un spectacle composé par Philippe Zannelli qui se fera baladin pour vous conduire à travers un monde mêlant le vocal et l'univers des contes. Prix indicatif: adultes 20 fr., enfants 10 fr. Tout public, durée: 1h30.

Dimanche 10 juin, 17h, « Le temps », orgue et textes par Sylvain Junker et Geneviève Buttica. Entrée libre, collecte.

L'argent récolté lors de ces deux événements est destiné à soutenir le projet de rénovation du centre. Des informations à ce sujet sont disponibles à l'entrée des églises et sur www.saint-saphorin.eerv.

Deux événements en faveur du Centre paroissial de Chexbres

SAINT-SAPHORIN **Dimanche 3 juin, 17h**, soirée contes. **Dimanche 10 juin, 17h**, concert. Vous trouverez les détails dans la rubrique « Actualités ».

ch, ongles « centre paroissial ». Nous cherchons par ailleurs de nouveaux locataires dès l'automne, en particulier pour des activités régulières: cours, conférences, associations, etc. **Samedis 16 et 23 juin**, en matinée, débarras au centre paroissial. Coups de main bienvenus. Renseignements au 021 331 57 01.

Offices de prière

Conduits par M. Michel Paillex, **chaque 3^e dimanche du mois, à 19h30**, à la chapelle de Lignières.

Coups de main

Une liste de prochains coups de main utiles à la vie paroissiale est disponible à l'entrée des églises. Nous cherchons en particulier: une personne pour gérer une liste de chauffeurs (pour accompagner des gens au culte, mais aussi pour les trajets des enfants en semaine). Nous avons aussi besoin que quelqu'un reprenne la mise en page des informations paroissiales, ainsi qu'une personne pour gérer nos pages internet. Merci de vous annoncer aux pasteurs si vous avez ce temps et ces compétences à disposition!

RENDEZ-VOUS

Lectio divina

En juin, ce sont **les mercredis 13 et 27** que nous nous retrouvons à **19h30** au Centre paroissial de Chexbres pour écouter, méditer et nous laisser inspirer. Cordiale bienvenue à chacune et chacun. Pendant la rénovation du centre, les rencontres auront lieu au domicile de Philippe Zannelli. Détails suivront.

A MÉDITER

La source de la dignité

En réalité, la source de la dignité est la participation au réseau des échanges. La métamor-



Saint-Saphorin Médaillons au plafond de l'église de Saint-Saphorin: «Je suis la lumière du monde».



Saint-Saphorin Christ ressuscité.

phose de chaque petit d'homme en une personne humaine se fait grâce aux liens qu'il tisse avec ceux qui l'entourent. L'objectif de toute communauté est donc de faciliter ces liens (Albert Jacquard).

En 2019, plusieurs fonctions seront à renouveler dans toute l'Eglise, en particulier en ce qui nous concerne, le conseil paroissial. Par ailleurs, les tâches à accomplir au quotidien pour faire vivre la paroisse sont nombreuses (voir la feuille des « coups de main » à disposition à l'entrée des églises). Comme le disait si bien Albert Jacquard, ce qui nous motive est de participer au réseau de relations qui donnent du sens à nos vies. Nous sommes convaincus que la vie paroissiale a

de l'avenir. Il faut sans doute réinventer le style, imaginer de nouvelles manières de partir à la rencontre les uns des autres. Mais une chose est sûre: le besoin de se sentir appartenir à une communauté est essentiel. Parfois nous pensons à telle ou telle personne et nous l'invitons à nous rejoindre pour exercer ses talents (et ça marche souvent!). Mais il arrive aussi que l'on ignore que tout près de nous, quelqu'un est un peu trop modeste pour oser proposer ses services. Le temps des corvées à vie et sans compter est révolu. Dans notre paroisse, nous nous efforçons de laisser à chacun une place à sa mesure. Si ces lignes vous parlent, n'hésitez pas à nous le faire connaître.

LA RÉGION

Autour de la question « Qu'attend-on des Eglises ? »

Un groupe cantonal œcuménique (dont je fais partie) a été chargé de produire un document avant juin sur la question de savoir ce que les Eglises offrent dans le domaine de l'accompagnement des seniors, et de recenser quelles sont les demandes à l'égard des Eglises.

Depuis six ans, je suis engagé dans les groupes ressources des « Quartiers solidaires », respectivement à Pully-Nord, ensuite à Pully-Sud et finalement à Lutry. L'exemple de « Quartiers solidaires » est intéressant, car il montre que la posture de l'organisme responsable mandaté est « ouverte », non soumise à des pseudo-critères administratifs qui évacueraient une collaboration venant d'un représentant de l'Institution ecclésiastique, sous prétexte qu'il est porteur d'une identité religieuse ou spirituelle. On se base donc ici sur ses compétences, sur sa disponibilité, sur la contribution qu'il peut apporter, disons sur « sa vision des choses » à partir du lieu où il parle, en sachant que cela peut être utile au projet global.

La question « Qu'attend-on des Eglises ? » ne peut pas être posée de manière « désincarnée ». Elle ne peut qu'être posée en lien reconnu et accepté avec des réalités, des demandes ou des besoins bien identifiés par les différents partenaires. L'exemple pilote de l'équipe mobile interdisciplinaire en soins palliatifs est parlant. Le Service vaudois de

la santé publique, par le biais de sa cheffe, Stéphanie Monod, a visiblement une « attente » vis-à-vis des Eglises, dans un domaine, certes, très particulier, mais la démarche a valeur d'exemple. Avec le développement attendu et futur des réseaux de soins à domicile, on peut logiquement imaginer que les Eglises seront attendues pour fournir des aumôniers compétents et spécialisés avec une bonne capacité de collaboration (à l'image de la pratique admise dans les hôpitaux et les EMS). En aura-t-on les moyens ?

Dans le cadre de « Quartiers solidaires », à Pully-Sud s'est mis en route un groupe de réflexion sur la spiritualité se voulant « laïque ». Je trouve la démarche intéressante dans la mesure où un groupe de personnes intéressées sur le sujet va de l'avant avec sa réflexion et ses ressources propres dans le but de « définir » une spiritualité qui comporte des ingrédients qui ont été choisis (en termes de valeurs) d'une manière autonome. Un tel groupe qui se veut « ouvert » pourrait solliciter ponctuellement des intervenants extérieurs pouvant apporter une contribution pertinente sans visée confessionnelle, et sans que leur identité confessionnelle fasse barrage.

Pour revenir à ma question de départ : « Qu'attend-on des Eglises ? » Je réponds par une autre question : « Comment pouvons-nous simplement être partenaires dans un projet donné (mandat seniors) ? », à l'instar, par exemple, de ce qui est pratiqué, admis et demandé dans les institutions de soins, dans les aumôneries de tout genre, dans certains réseaux sociaux, auprès des requérants et des réfugiés, dans

les solidarités ? Posons-nous la question : pourquoi est-ce que ça marche et ça fonctionne dans ces réalités-là ? Pourquoi la demande est-elle là ? La question de départ ne peut donc être posée qu'en lien étroit avec l'identification et la reconnaissance par tous les partenaires des réalités ou des problématiques concrètes auxquelles nous sommes confrontés.

Diverses informations

– Rencontre des bénévoles EMS-cultes-messes : **lundi 11 juin, à 20h**, à la cure catholique de Lutry.

– Théâtre documentaire pour les migrants (ABRAL) : **du 20 au 24 juin** à l'Oxymore de Cully, et le **30 juin** à l'Arsenic de Lausanne (voir les pages cantonales).

▲ **Fausto Berto**

SERVICES COMMUNAUTAIRES

FORMATION ET ACCOMPAGNEMENT

Week-end « vivre la confiance »

Les 1-3 juin, des catéchumènes de 10^e année de la Région vivront le quasi traditionnel « week-end confiance »

qui a eu lieu dans le Jura, proche du Mollendruz. Ces deux jours permettront aux jeunes d'expérimenter concrètement la confiance, notamment par une longue marche plutôt de nuit, par des jeux de confiance et par une descente « au fond du trou » dans une grotte ! Merci de les porter dans votre prière... dans la confiance !

Séances d'information KT 11 en Région

Le mois de juin, en plus d'être le mois des grillades et des examens, est aussi celui des séances d'informations aux parents et aux catéchumènes ! Pour les catéchumènes de (future) 11^e année (H) qui se déroule en Région, le catéchumène doit choisir entre deux modules. Pour présenter ces différents modules de manière plus détaillée ainsi que pour répondre à d'éventuelles questions, les parents et les catéchumènes sont invités le **mercredi 13 juin, à 20h30**, au Centre paroissial de Chexbres ou **jeudi 14 juin, à 20h**, à l'église du Prieuré. Lors de cette soirée, la petite brochure avec le talon d'inscription pour les modules sera remise aux parents. Si ceux-ci ne parviennent pas à être présents à l'une des deux séances, un courrier sera envoyé avec



Services communautaires Cévennes 2018 - rallye sur l'Exode.

ladite brochure par la suite. Plus d'infos sur le site régional www.lavaux.cerv.ch.

Grillades JP

Les vacances et l'été approchent à grands pas, et il est temps de penser à la suite!:-) C'est pourquoi je t'invite, cher jeune de la Région, à une soirée grillades, **le vendredi 29 juin** à Lutry. Ce sera l'occasion pour nous d'imaginer de chouettes activités à réaliser dès cet automne, et peut-être même de créer un projet plus important ensemble, qui sait? Si l'idée te plaît, amène quelque chose à mettre sur le gril et viens me retrouver dès 18h30 à la salle de la cure de Lutry. Une bienvenue toute particulière aux nouveaux Jacks qui viennent tout juste de se former! Venez découvrir les autres jeunes de la Région!

► **Julia, animatrice jeunesse régionale**

Trente catéchumènes à Fribourg

Pour les trois paroisses de Belmont-Lutry, Pully-Paudex et Savigny-Forel, le programme de caté 7H 8H offre, à choix, un camp à Sapinhaut ou une journée découverte. Cette année, la journée a eu lieu dans une magnifique ville d'art et d'histoire! Qui plus est: d'art religieux, permettant de lire, par exemple, bible en main, l'énigme de Samson au pied de la fontaine du même nom, non sans deviner le goût d'un miel. Qui plus est toujours: d'histoires fantastiques qu'un Harry Potter ne nierait pas, mais qui viennent de la nuit des temps, racontées par un conteur professionnel, spécialiste de « Bolzopolis en Nuithonie, de l'autre côté de la muraille d'invisibilité »... Et avec ça, un soleil tel qu'il a fallu boire et boire encore tout en se pro-



Services communautaires Le groupe du camp des Cévennes devant le musée du Désert.

menant, et pas seulement devant la fontaine de la Samaritaine et de Jésus au puits de Jacob!

Clin Dieu pour « Transmettre le goût de vivre »

Le dernier culte Clin Dieu de la saison aura lieu le **10 juin, à 19h30**, à Pully-Prieuré, sous la présidence du pasteur D. Freymond. Il sera animé par des membres du groupe de jeunes de la paroisse de La Sarraz qui se préparent pour un voyage d'entraide en Guinée Conakry, au mois d'août de cette année. Sous l'égide de l'organisation d'entraide Nouvelle Planète, ils participeront à la mise en place d'une unité de transformation de manioc à Yatiakhori. Pour obtenir les fonds nécessaires, les jeunes ont entre autres préparé un culte intitulé: « Transmettre le goût de vivre? Pourquoi pas? » Pour chacun, ce sera l'occasion de méditer sur une parole biblique commentée

par les jeunes, d'échanger autour de leur projet et bien sûr de les soutenir!

Concert d'envoi PIG le 7 juillet

Enfin! Après deux ans de travail choral, de recherches de fonds, d'engagements, les jeunes du PIG (Projet itinérant gospel) s'apprentent enfin

à partir à Madagascar. Avant leur voyage là-bas du 15 au 29 juillet, ils donneront leur concert d'envoi **le samedi 7 juillet, à 19h**, au temple de Lutry. Entrée libre, chapeau à la sortie. Ce concert sera suivi d'un apéritif! Bienvenue à tous.



Services communautaires Services communautaires Les jeunes du PIG lors du concert en faveur du Rotary de Pully.

CULTES & PRIÈRES

JUIN 2018

CRÊT-BÉRARD Chaque dimanche, à 8h, culte et cène.

PULLY-PAUDEX **Dimanche 3 juin, 10h**, Rosiaz, L. Wissler, cène. **Dimanche 10 juin, 9h15**, Chamblandes, J.-B. Lipp. **10h45**, Prieuré, J.-B. Lipp. **19h30**, Prieuré, D. Freymond, culte Clin Dieu. **Dimanche 17 juin, 9h15**, Rosiaz, H. Randriambola, cène. **10h45**, Prieuré, H. Randriambola, cène. **Dimanche 24 juin, 9h15**, Chamblandes, D. Freymond. **10h45**, Prieuré, D. Freymond, garderie.

BELMONT-LUTRY **Dimanche 3 juin, 10h**, Corsy, P. Mariani (cène). **Jedi 7 juin, 19h**, Belmont, JeudiDieu, L. Woungly-Massaga. **Dimanche 10 juin, 10h**, Lutry, L. Woungly-Massaga. Pully-Prieuré, **19h30**, ClinDieu. **Jedi 14 juin, 19h**, Belmont, JeudiDieu. **Dimanche 17 juin, 10h**, Lutry, C.-D. Rapin (cène). **Jedi 21 juin, 19h**, Belmont, JeudiDieu. **Dimanche 24 juin, 10h**, Lutry, J.-M. Spothelfer. **Jedi 28 juin, 19h**, Belmont, JeudiDieu. **Dimanche 1^{er} juillet, 10h30**, refuge des Bas-Monts, C.-D. Rapin (culte au vert, cène).

VILLETTE **Dimanche 3 juin, 10h**, Cully, culte radio avec pasteurs stagiaires, rendez-vous à 9h30. **Dimanche 10 juin, 8h45**, Riex, A. Roy Michel. **10h**, Grandvaux, cène, A. Roy Michel. **Mercredi 13 juin, 18h30**, Cully, prière de Taizé. **Dimanche 17 juin, 10h**, Villette, culte avec Lavaux Classic, cène, S. Corbaz. **Dimanche 24 juin, 10h**, Villette, culte avec Lavaux Classic, A. Roy Michel. **Dimanche 1^{er} juillet, 10h**, Cully, culte retour de camp, S. Corbaz.

SAVIGNY-FOREL Chaque mardi, 19h30, et jeudi, 8h30, Savigny, salle du rdc à la cure, prières. **Dimanche 3 juin, 10h**, Forel, cène. **Dimanche 10 juin, 10h**, Savigny, cène. **Dimanche 17 juin, 10h**, Forel. **Dimanche 24 juin, 10h**, Savigny. **Dimanche 1^{er} juillet, 10h**, Forel, cène.

SAINT-SAPHORIN **Dimanche 3 juin, 9h**, Saint-Saphorin, cène, E. Bornand. **10h15**, Puidoux, cène, E. Bornand. **Dimanche 10 juin, 10h15**, Chexbres, cène, G. Butticaz. **Dimanche 17 juin, 9h**, Lignières, E. Bornand. **10h15**, Rivaz, E. Bornand. **Dimanche 24 juin, 10h15**, Chexbres, P. Mariani. **Dimanche 1^{er} juillet, 9h**, Puidoux, cène, Ph. Zannelli. **10h15**, Saint-Saphorin, cène, Ph. Zannelli. ▲

« Engagez-vous ! Rengagez-vous... qu'ils disaient »



À VRAI DIRE

« Rengagez-vous » : Ces mots, souvent prononcés par les légionnaires romains dans « Astérix et Obélix » (après qu'ils aient reçu des gifles), sont peut-être parfois dits ou pensés par des employés et des bénévoles de notre Eglise. Fatigués, chargés, lassés de tâches devenues lourdes au fil du temps, ils ont perdu la vitalité et le désir de leurs premiers engagements,

voire de leurs premiers amours (en anglais, « engagement » signifie aussi « fiançailles » ou « promesse »). Mais comme il devient difficile de motiver de nouvelles forces pour prendre le relais, cela pousse certains à s'arrêter beaucoup plus tard qu'ils ne le souhaitaient, parfois même trop tard... avec de l'amertume, de la tristesse et même de la colère après avoir reçu un certain nombre de gifles, pas toujours très spirituelles ! Du coup, c'est aussi difficile

pour les plus jeunes d'entrer en bénévolat quand ils voient « l'état » des anciens.

L'engagement dans l'Eglise est une participation impliquante qui demande du temps, de l'énergie et de l'amour. Dans « Le Prophète » (1923), Khalil Gibran écrit : « Vous donnez bien peu quand vous donnez de vos possessions. C'est lorsque vous donnez de vous-même que vous donnez véritablement. »

Celui qui s'engage dans un lieu d'Eglise devient un am-

bassadeur auprès des autres ; à la suite du Christ, il donne de sa vie pour eux. S'engager pour les autres, c'est vouloir les rencontrer, partager et recevoir leur amour comme leurs peines ; mais c'est surtout grandir en soi et recevoir des forces nouvelles, la « potion magique » de l'Esprit saint et l'armure du chrétien (Ephésiens 6, 10-20), pour continuer le chemin.

► **Emmanuel Spring, diacre, Savigny**

ADRESSES

NOTRE RÉGION MINISTRE TERRE NOUVELLE Aude Roy Michel, 021 799 12 06 **COORDINATEUR RÉGIONAL** Jean-Baptiste Lipp, 021 331 57 31 **KT JEUNESSE** Benjamin Corbaz, 021 331 56 48 **KT** Jean-Marc Spothelfer, 021 331 58 78 **PRÉSENCE ET SOLIDARITÉ** Fausto Berto, 079 375 95 41.

BELMONT - LUTRY MINISTRES Noémie Heiniger (en congé maternité jusqu'au 5 août), pasteur, ch.de la Cure 5, 1092 Belmont noemie.heiniger@eerv.ch, 021 331 56 11. Claire-Dominique Rapin, pasteur, pl.du Temple 2, 1095 Lutry, 021 331 58 77 Jean-Marc Spothelfer, pasteur, pl.du Temple 3, 1095 Lutry, 021 331 58 78 Pasteur de garde, numéro d'urgence, 079 393 30 00 **PRÉSIDENTE DU CONSEIL PAROISSIAL** Françoise Christinat, 079 406 47 58 **SECRETARIAT PAROISSIAL** pl.du Temple 3, 1095 Lutry 021 792 11 57 **CCP PAROISSE** 17-627092-9 **SITE** belmontlutry.eerv.ch.

PULLY - PAUDEX MINISTRES David Freymond, 021 331 56 73, david.freymond@eerv.ch, Jean-Baptiste Lipp, 021 331 57 31, jean-baptiste.lipp@eerv.ch **DIACRE SUFFRAGANTE** Céline Michel, 021 331 58 96, celine.michel@eerv.ch **PASTEURE STAGIAIRE** Hobby Randriambola, 079 950 86 08 **PRÉSIDENTE DU CONSEIL PAROISSIAL** France Cardinaux, 021 728 05 91 **SECRETARIAT PAROISSIAL** Av. du Prieuré 2B, 021 728 04 65, paroisse.pully@bluewin.ch. Ouvert du lundi au vendredi de 9h30 à 11h30 **CCP DE LA PAROISSE** 10-3241-1 **ADRESSE** Paroisse de Pully Eglise évangélique réformée du Canton de Vaud, 1009 Pully **SITE** pullypauDEX.eerv.ch.

SAINT-SAPHORIN MINISTRES Eric Bornand, pasteur, 021 331 57 01, 079 668 32 20, eric.bornand@eerv.ch Geneviève Buttica, pasteur, genevieve.daenzer@eerv.ch, 021 331 57 46, 079 466 11 57 Philippe Zannelli, philippe.zannelli@eerv.ch, 021 331 56 09, 076 201 70 81 **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** Lorenzo Pestalozzi, ch. de Publoz 26, 1070 Puidoux, 021 946 10 57 **SECRETARIAT PAROISSIAL** Muriel Rey Borno, 078 890 78 66, secretariat.saint-saphorin@eerv.ch **CCP PAROISSE** 18-1968-2 **SITE** saintsaphorin.eerv.ch **CENTRE PAROISSIAL DE CHEXBRES** Ch. du Chauderon 2, 1071 Chexbres, réservation du centre saint-saphorin@eerv.ch/reservation-du-cp.

SAVIGNY - FOREL MINISTRES Benjamin Corbaz, pasteur, Rte de Saint-Amour 1, 1073 Savigny, 021 331 56 48, benjamin.corbaz@eerv.ch Emmanuel Spring, diacre, Ch.des Planches 3, 1073 Savigny, 021 331 57 73, emmanuel.spring@eerv.ch **PRÉSIDENTE DU CONSEIL PAROISSIAL** Manuela Berthoud, Ch. de la Vuétaz 8, 1073 Savigny, 021 781 23 20 **RESPONSABLE ENFANCE 3-10 ANS** Vanina Mennet, vanina.mennet@bluewin.ch **RESPONSABLE KT 11-14 ANS** Benjamin Corbaz, pasteur, benjamin.corbaz@eerv.ch **ADRESSE** Paroisse de Savigny-Forel 1072 Forel-Lavaux **CCP** 10-7750-2 **SITE** savignyforel.eerv.ch.

VILLETTE MINISTRES Aude Roy Michel, pasteur, 021 799 12 06, auderoy@bluewin.ch, **PASTEUR STAGIAIRE** Sylvain Corbaz, 079 334 81 94. **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** James Jackson, 021 799 40 39 **ADRESSE** Paroisse de Villette **CCP** 17-517444-5 **SITE** villette.eerv.ch. ►

RENCONTRE

Une personnalité se livre au jeu des questions

Elisabeth Parmentier

« La Réforme, c'est la libération de tous les esclavages »



© Alain Grosclaude

Bio express

Elisabeth Parmentier, 56 ans, séparée, 2 fils, professeure de théologie pratique à la Faculté de théologie de l'Université de Genève.

Qu'est-ce qui vous fait rire ?

Quand je passe devant le Mur des réformateurs, j'imagine les réformateurs découvrant ces femmes qui font de la théologie...

Votre point fort ?

D'être passionnée, même en dehors de la théologie. Par les mystères du cosmos et de l'espace par exemple. Je ne voudrais pas non plus mourir sans avoir piloté un avion. Et j'adore les polars... et le tricot. Mais je me contente pour le moment de tricotage théologique !

Quel type de croyante êtes-vous ?

J'aime le psaume 131 : « Mon âme est en moi comme un enfant contre sa mère. » Je suis dans cette confiance de l'enfant mais je suis aussi rebelle et révoltée. Je me fâche des situations humaines et des injustices.

Où vous sentez-vous le plus vous-même ?

Dans deux situations. Dans mon travail : le plus merveilleux, c'est quand mes étudiants trouvent un sens à leur recherche. Et dans ma vie privée : je suis une mère poule et je ne suis jamais aussi bien que quand je les maternise (28 et 18 ans !).

Vous êtes professeure de théologie pratique. Qu'est-ce que c'est ?

C'est la discipline de théologie qui analyse comment les contemporains vivent et réfléchissent à leur vie spirituelle. Que croient les gens ? Comment vivent-ils la transcendance ?

Le modèle traditionnel du culte est-il encore parlant pour le croyant contemporain ?

Le langage et la forme du culte mériteraient d'être réfléchis à nouveau. Et d'autres expressions sont possibles. Mais le culte est un moment de gratuité et de joie qui déborde les frontières – intergénérationnelle, de classe, de race, de contexte. C'est une chose rare dans la vie courante.

L'idée forte du protestantisme pour vous, c'est quoi ?

La liberté intérieure. Je retiens de la

Réforme la libération de tous les esclavages. On ne doit rien, ni à Dieu ni à l'autre. En conséquence, on peut s'engager dans la vie et on n'a plus peur.

Vous faites de l'œcuménisme l'un de vos chevaux de bataille.

Qu'a-t-on à y gagner ?

De se découvrir mieux soi-même et de ne pas avoir peur de l'autre. Car c'est avec l'autre, qui est différent, que l'on se découvre.

Si vous étiez présidente de l'Eglise protestante, quelle serait la première chose que vous réformeriez ?

La liturgie et le langage des rites, des cultes, des prières et des chants.

Ce dont vous rêvez pour les Facultés de théologie ?

Qu'elles puissent être en dialogue avec les autres sciences humaines.

Votre prochain défi ?

Développer un dialogue interreligieux. Mon deuxième défi consiste à écrire un thriller à partir d'éléments théologiques. Mais ce sera pour la retraite !

► Elise Perrier